1. Introduction 3
2. Partie théorique : 6
2.1. De la réforme de la formation des maîtres à la naissance des hautes écoles pédagogiques 6
2.2. Missions et structures des hautes écoles pédagogiques 6
2.3. L'identité de la Haute école pédagogique vaudoise 7
2.4. Débat autour de la reconnaissance par la CDIP de la HEP du canton de Vaud 8
2.5. Aperçu général de la Haute école pédagogique vaudoise 9
2.5.1. L'organisation générale de la HEP 9
2.5.2. La qualité de formation offerte par la HEP 10
2.5.3. Les conditions d'admission de la HEP 11
2.5.4. La réussite et l'échec des études 12
2.6. Vue d'ensemble sur la formation : de la théorique à la pratique 13
2.6.1. La formation théorique 13
2.6.2. Les heures de cours 15
2.6.3. La formation pratique 15
3. Partie pratique : Analyse des données recueillies : retour sur l'avis des étudiants de dernière année au sujet de leur formation à la Haute école pédagogique vaudoise 17
3.1. Choix et réalisation de l'enquête 17
3.1.1. Départ de l'enquête 17
3.1.2. Méthodes de récolte de données et déroulement de la recherche 17
3.2. Analyse des données 18
3.2.1. Constat autour de différents points réalisés suite à quatre discussions menées auprès d'étudiants de la filière et élaboration du questionnaire à faire passer auprès des étudiants de la filière BP 18
3.3. Résultats recensés auprès des étudiants de la filière BP et interprétations 19
3.3.1. L'ensemble du progamme de formation 19
Question 1 : « Que pensez-vous de l'ensemble du programme de formation que vous avez suivi ? » 19
3.3.2. L'organisation de la formation 23
Question 2 : « Quel est votre avis sur l'organisation générale de la formation ? » .23
3.3.3. L'évaluation des modules 26
Question 3 : « Evaluez tous les modules suivis durant vos trois années de formation sur une échelle de 1 à 5 » 26
3.3.4. L'entrée dans le monde professionnel 28
Question 4 : « Vous sentez-vous suffisamment compétent (e) pour commencer le métier d'enseignant ? Si oui, quels sont les aspects de la formation qui vous ont permis de le devenir ? » 28
3.3.5. Les éventuels changements 32
Question 5 : « Quels changements apporteriez-vous à cette profession ? » 32
3.3.6. Liens entre théorie et pratique 35
Question 6 : « Les éléments théoriques appris sont-ils en lien avec la pratique et votre futur métier d'enseignant ? » 35

3.3.7. L'échec aux études **38**
Question 7 :« Que pensez-vous du mode éliminatoire de cette formation ? » *38*
3.3.8. Les conditions d'admission **42**
Question 8 : « Que pensez-vous du mode de sélection de la formation ? » *42*
3.3.9. Les formateurs de la HEP **45**
Question 9 : « Que pensez-vous des enseignants qui encadrent votre formation ? » *45*
3.3.10. La formation pratique **48**
Question 10 : « Selon-vous, la formation pratique est-elle suffisante ? Si non, pourquoi ? » *48*
3.3.11. Les praticiens(nes) formateurs(trices) **51**
Question 11 : « Que pensez-vous des relations entre praticiens(nse) formateurs (trices) et étudiants(es) ? » *51*

4. Conclusion : **55**

5. Références bibliographiques **57**

6. Annexes **62**
6.1. Questionnaire passé auprès des étudiants de la filière -2/+2 : **62**
6.2. Questionnaire passé auprès des étudiants de la filière +3/+6 : **64**
6.3. Réponses aux questionnaires **66**
6.4. Statistiques Excel : Tableaux des résultats **77**

1. Introduction

La compétence d'un enseignant réside dans la transmission du savoir et des outils qui mènent à la connaissance; or, comment apprendre à apprendre ? Dans le cadre de mon mémoire professionnel, j'ai choisi d'aborder ce thème essentiel : la formation qui mène au métier d'enseignant. Les hautes écoles pédagogiques (HEP) sont nées au début des années 2000 en remplacement des anciennes écoles normales[1]. Parmi celles-ci, la HEP vaudoise[2] ouvre ses portes en août de l'année suivante[3]. Dès 2008 et suite à une réforme législative, les titres académiques de cette nouvelle institution sont désormais reconnus à travers toute la Suisse.

L'essai proposé se base sur les apports d'une formation telle que la Haute école pédagogique du canton de Vaud. Ce travail a pour but de mener une étude qualitative de la HEP auprès des étudiants[4] de dernière année qui achèvent leur Bachelor d'enseignement pour les degrés préscolaire et primaire. L'objectif est de déterminer comment cette institution prépare de jeunes étudiants à devenir de futurs enseignants. Comment les étudiants, actuellement en dernière année de formation, perçoivent-ils leur formation ? Ces derniers se sentent-ils prêts à exercer leur profession ? Depuis sa création en 2001, quels changements seraient souhaitables du point de vue des étudiants ? Selon les éléves, quels sont les points forts et les points faibles de la filière ? Le mémoire tente, dans la mesure du possible, d'apporter des réponses à ces questions. Pour ce faire, le travail découle d'une recherche de terrain réalisée auprès des élèves concernés. Cette dernière a consisté en une série de questions posées aux étudiants en fin de formation. Le questionnaire élaboré traite différents indicateurs tels que l'ensemble du programme suivi durant les trois ans, la formation théorique et pratique, l'organisation générale, l'évaluation de tous les modules, les changements envisageables, les modes de sélection et d'élimination et, pour finir, l'enseignement des formateurs et des praticiens formateurs. La récolte de ces diverses données par voie électronique constituent la base essentielle de ma réflexion. Enfin, une synthèse des éléments récoltés sera établie afin de

---

[1] *Les écoles normales sont des établissements du degré secondaire supérieur assurant la formation professionnelle, à la fois théorique et pratique, des instituteurs primaires et des maîtresses enfantines.* (URL: http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F28711.php).

[2] Anciennement appelée la Haute école pédagogique de Lausanne (HEPL).

[3] Noverraz, D. (2008). *La formation des maîtres dans le canton de Vaud : Du XVIe siècle au XXIe siècle*, p. 155 Suisse : Edition Cabédita, Collection Archives vivantes.

[4] L'utilisation du masculin dans ce texte est effectuée sans discrimination et dans le but d'alléger le texte.

déterminer comment les élèves percoivent à l'heure actuelle la HEP vaudoise, ainsi que les changements qui s'avéreraient, de leur point de vue, éventuellement souhaitables.

Afin de poser un cadre théorique et d'avoir une vue d'ensemble, la lecture de certains ouvrages et plans d'étude propre à chacune des filières s'est avérée nécessaire. En effet, il existe un plan d'étude pour chacune des filières -2/+2[5] et +3/+6[6] car certains modules diffèrent. Parmi les ouvrages consultés, il convient de mentionner, entre autres, *La formation des maîtres dans le canton de Vaud*[7], de Daniel Noverraz et *Conflits de savoirs en formation des enseignants* écrit par plusieurs chercheurs tels que M. Altet, M. Lessard, C. Paquay et Ph. Perrenoud [8]. Aussi, plusieurs articles de presse parus entre 2006 et 2009 ont été étudiés comme *Les étudiants contents des cours de la HEP*[9], *Trois cents personnes pour dessiner la nouvelle école des profs*[10], *La sortie du cauchemar pour la HEP, reconnue au plan suisse.* [11] ou encore *La Haute Ecole pédagogique passe son examen de rattrapage*[12].

Le mémoire consiste en une étude partielle dont certaines limites de champ ont été établies. En effet, bien que le questionnaire a été envoyé à la totalité des étudiants concernés, seul un nombre restreint de réponses a été obtenu. Aussi, parmi les nombreuses filières de la HEP, uniquement celles des futurs enseignants dits « généralistes[13] » ont été volontairement prises en considération. Au total, ils sont au nombre de cent-cinquante-quatre à terminer leur diplôme de Bachelor dans l'enseignement pour les degrés préscolaire et primaire. Sur l'ensemble des élèves interrogés, seuls trente-six étudiants ont répondu au questionnaire. De ce fait, l'étude n'est donc pas représentative de la majorité mais permet cependant d'ouvrir le débat et de mettre en exergue les éventuels changements souhaités par les étudiants.

L'étude qui suit comprend deux parties distinctes : une partie théorique et une partie pratique dédiée à l'analyse des données.

---

[5] La filière -2/+2 s'étend de la section enfantine jusqu'en deuxième primaire.
[6] La filière +3/+6 s'étend de la troisième à la sixième primaire.
[7] Noverraz, D. (2008). *La formation des maîtres dans le canton de Vaud : Du XVIe siècle au XXIe siècle.* Suisse : Edition Cabédita, Collection Archives vivantes.
[8] Altet, M., Lessard, C., Paquay, L. & Perrenoud, Ph. (Ed.). (2008). *Conflits de savoirs en formation des enseignants.* Bruxelles : De Boeck.
[9] (28.04.2006). *Les étudiants contents des cours de la HEP*, Le 24 Heures.
[10] (30.01.2006). *Trois cents personnes pour dessiner la nouvelle école des profs*, Le 24 Heures.
[11] (24.10.2006). *La sortie du cauchemar pour la HEP, reconnue au plan suisse*, Le 24 Heures.
[12] (28.11.2007). *La Haute Ecole pédagogique passe son examen de* rattrapage, Le 24 Heures.
[13] Plus communément appelé les « enseignants généralistes » sont ceux qui font partis de la Filière préscolaire et primaire.

Premièrement, il s'agira de retracer dans les grandes lignes, les différentes étapes de la naissance des hautes écoles pédagogiques de Suisse. Pour y parvenir, j'aborderai les deux points suivants : *De la réforme de la formation des maîtres à la naissance des hautes écoles pédagogiques* et *Missions et structures des hautes écoles pédagogiques*. Par la suite, *L'identité de la Haute école pédagogique vaudoise* sera évoquée suivi d'un *Débat autour de la reconnaissance par le CDIP de la HEP du canton de Vaud*. Puis, un *Aperçu général de la Haute école pédagogique vaudoise* sera présenté dans le but d'évoquer *L'organisation générale de la HEP, La qualité de formation offerte par la HEP, Les conditions d'admission, La réussite et l'échec des études*. Un dernier point théorique sera abordé afin d'offrir une *Vue d'ensemble sur la formation : de la théorie à la pratique* en traitant les éléments suivants : *La formation théorique, Les heures de cours, La formation pratique*.

Le deuxième volet de ma recherche, la partie pratique nommé *Analyse des données recueillies : retour sur l'avis des étudiants de dernière année au sujet de leur formation à la HEP vaudoise* évoque tout d'abord la méthodologie *Choix et réalisation de l'enquête, Départ de l'enquête, Méthodes de récolte de données et déroulement de la recherche*. La partie suivante traitera de l'*Analyse des données : constat autour de différents points réalisés suite à quatre discussions menées auprès de la filière et élaboration du questionnaire à faire passé auprès des étudiants de la filière BP*. Suite à celle-ci un autre point sera abordé : *Résultats recensés auprès des étudiants de la filière BP et interprétations*. Cette dernière rubrique comportera des sous-chapitres correspondants aux questions de l'étude et retraçant les éléments de l'analyse ressortis majoritairement.
En dernier lieu, j'établirai une synthèse des éléments récoltés durant mon étude afin de dresser un bilan et de statuer sur l'opinion des étudiants de la filière.

2. Partie théorique :

2.1. De la réforme de la formation des maîtres à la naissance des hautes écoles pédagogiques

C'est dans les années 90 que l'on connaît une évolution majeure du système éducatif suisse. Celle-ci est due « *aux nombreuses mesures de réorganisation de la formation des maîtres, aux fusions, à la redistribution des tâches de formation, l'élévation des exigences de formation et l'intégration dans une dynamique de Bologne*[14]. » Dès lors s'opère un grand développement de l'éducation et de la formation qui aboutit, dès le début du XXIe siècle, à une réelle adaptation et harmonisation du système éducatif suisse. Suite à ces changements, les hautes écoles pédagogiques voient le jour au début des années 2000 en remplacement des anciennes écoles normales. *Les activités des HEP s'accomplissent dans un partenariat égalitaire avec les universités, les écoles polytechniques et les hautes écoles spécialisées, notamment dans le domaine de la recherche et dans la formation académique spécifique des maîtres chargés d'enseigner une plusieurs diciplines*[15]. »

2.2. Missions et structures des hautes écoles pédagogiques

Les HEP se situent à la frontière entre le système universitaire et le système des hautes écoles spécialisées. Elles se diffèrent de par leurs trois types d'organisation. C'est-à-dire qu'elles peuvent exister : « *en tant qu'institution autonome de formation, d'un réseau de diverses institutions de formation décentralisées et structurées différemment selon leur mission spécifique ou encore d'une unité indépendante rattachée aux universités et en mesure de constituer un réseau d'établissements décentralisés*[16]. »

En référence à leur statut, les HEP sont pourvues d'une personnalité juridique dans le cadre de lois fédérales, cantonales de même que des concordats intercantonaux[17].

---

[14] Noverraz, D. (2008). *La formation des maîtres dans le canton de Vaud : Du XVIe siècle au XXIe siècle,* pp.89-102. Suisse : Edition Cabédita, Collection Archives vivantes.
[15] Ibidem, p.93.
[16] Ibidem, pp.93-94.
[17] Ibidem.

La fonction première des hautes écoles pédagogiques est de former les enseignants de l'école enfantine et des degrés primaires ainsi que les enseignants spécialistes et semi-généralistes des divers degrés. Elles assument également la formation des enseignants du degré secondaire I et du degré secondaire II. Dans cette optique, celles-ci assurent la formation de base en pédagogie, en didactique et en sciences de l'éducation. Aussi, elles permettent d'acquérir les compétences nécessaires à l'enseignement dans les classes des huit premières années de la scolarité[18].

Le plan d'études de la filière enseignement primaire s'organise autour de trois niveaux de complexité: en première année, il s'agit de « *comprendre la mission centrale de l'enseignant et acquérir les gestes professionnels de base, sur la présentation d'un panel de modèles possibles plutôt que sur une méthode « idéale » hors contexte*[19]. » En deuxième année, il s'agit « *de développer des démarches pédagogiques et didactiques, conduire une classe en se centrant sur la régulation et la réussite des apprentissages des élèves*[20]. » Puis, en troisième année, il s'agit de « *mettre en œuvre des séquences d'enseignement et des projets au sein de la classe, de leur conception à leur évaluation*[21]. »

Les HEP ont pour mission principale, « *la formation initiale de plusieurs catégories de maîtres leur permettant de dispenser un enseignement fondé sur des bases scientifiques et d'assumer, en vrais professionnels, les tâches de conseil et d'évaluation des élèves, la collaboration avec les collègues, les parents et les autorités scolaires*[22]. »

2.3. L'identité de la Haute école pédagogique vaudoise

Créée en 2001, la Haute école pédagogique du canton de Vaud s'inscrit dans le réseau des HEP suisses qui vise à placer la formation des enseignants(es) au niveau tertiaire. C'est une institution à « *vocation académique et professionnelle dont les prestations visent l'ensemble de l'espace romand de formation et reconnue pour ses compétences aux niveaux national et*

---

[18] (12.12.2007). *Loi sur la Haute école pédagogique (LHEP).*
(URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/lhep.pdf)

[19] (2009-2010). *Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, formation préscolaire et primaire. Plan d'étude et liste des modules.*
(URL : https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/plan_d_etudes_bp_2010_2011_stc_2.pdf)

[20] Ibidem.

[21] Ibidem.

[22] Noverraz, D. (2008). *La formation des maîtres dans le canton de Vaud : Du XVIe au XXIe siècle,* p.93. Suisse : Edition : Cabédita, Collection Archives vivantes.

international. Elle dispose d'une autonomie dont le cadre est fixée par la loi et son activité fait l'objet d'un plan stratégique approuvé par les autorités cantonales[23]*. »*

Les titres délivrés par la HEP, reconnus en Suisse et par la CDIP[24], sont conformes aux standards internationaux de l'enseignement supérieur. Il s'agit d'un Bachelor en enseignement préscolaire et primaire, secondaire 1, secondaire 2 ainsi qu'en enseignement spécialisé.

Elle fonde ses prestations sur une activité scientifique soutenue ainsi que sur une connaissance approfondie des réalités et de l'évolution de la profession d'enseignant et de la formation[25]. Son domaine couvre des missions telles que la circulation de savoirs, la mobilité des étudiants, ainsi que celle des collaborateurs intéressés. En effet, la HEP collabore étroitement avec les écoles sises sur le territoire cantonal au vue d'une perspective de complémentarité et d'une mise en commun des ressources. Elle constitue un réseau ouvert et cohérent avec les autres institutions[26], notamment par son programme « Mobilité », qui invite les étudiants à suivre un semestre d'étude dans une institution de formation d'enseignants(es). De même, elle accueille des étudiants des hautes écoles, suisses ou étrangères, souhaitant suivre une part de leur formation à la HEP vaudoise. En mettant en place un tel programme, elles encouragent les échanges et coopèrent non seulement sur le plan suisse mais aussi sur le plan international.

2.4. Débat autour de la reconnaissance par la CDIP[27] de la HEP du canton de Vaud

Cette institution formant des spécialistes de l'éducation ainsi que des formateurs se réserve depuis peu le droit de décerner des grades académiques au même titre que les universités. En effet, les diplômes de la Haute école pédagogique vaudoise sont reconnus au titre universitaire et valables dans toute la Suisse uniquement depuis 2008. Durant l'été 2004, la Haute école pédagogique du canton de Vaud traversa une grande période de crise suite au préavis négatif

---

[23] *Haute école pédagogique, Conseil de direction. Vision de la HEP à l'horizon 2012 : orientation du développement de l'école*, p.2.
(URL: http://www.hepl.ch/uploads/media/Vision-HEP-2012.pdf)

[24] Conférence des directeurs de l'instruction publique (CDIP).

[25] *Haute école pédagogique, Conseil de direction. Vision de la HEP à l'horizon 2012 : orientation du développement de l'école*, p.2.
(URL: http://www.hepl.ch/uploads/media/Vision-HEP-2012.pdf)

[26] Ibidem, p.3

[27] (Mars 2007). *Exposé des motifs et projet de loi sur la Haute école pédagogique*.
(URL: http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/sg-dfj/fichiers_pdf/070423-EMPL_HEP_2.pdf)

des Commissions de la CDIP. La première loi sur l'institution de la HEP vaudoise, élaborée en 2001, fut donc abrogée quatre ans plus tard suite au refus de la part des autres cantons *de reconnaître les titres délivrés*[28]. » Le débat suscité sur l'avenir de l'institution vaudoise avait créée de vives tensions au sein des différents acteurs de la société vaudoise. La HEP se trouva confrontée à une période de transition quant à la reconnaissance des titres par la CDIP, son objectif étant de mettre en œuvre les changements liés au processus de Bologne afin d'intégrer l'institution dans le futur paysage des hautes écoles suisse[29]. Le 15 décembre 2005, le Département de la formation et de la jeunesse dépose un nouveau dossier de reconnaissance des diplômes de la HEP auprès de la CDIP. Au final, cette crise gérée par *Anne-Catherine Lyon*, directrice de la formation, se solda par la construction d'une « seconde » HEP aux compétences plus élargies[30]. Cette saga[31] se termina par l'adoption d'une seconde loi, fortement inspirée de la loi sur l'Université de Lausanne. Aujourd'hui plus autonome, la nouvelle école pédagogique est placée sous la surveillance du Département de la formation et bénéficie d'un recteur.

2.5. Aperçu général de la Haute école pédagogique vaudoise

2.5.1. L'organisation générale de la HEP

Cette école assure la formation de base de futurs(es) enseignants(es) en proposant des formations continues, certifiées ou non, aux enseignants(es) en activité, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de l'école. Le volume d'études de la filière préscolaire et primaire comprend 180 crédits ECTS, pour une durée de six semestres à plein temps. Celui-ci comprend différents éléments de formation tels que des modules obligatoires et à choix, composés de cours et de séminaires, de stages et d'autres activités de formation pratique, dont des modules d'intégration et enfin un mémoire professionnel de Bachelor[32].

---

[28] (28.11.2007). *La Haute Ecole pédagogique passe son examen de rattrapage,* Le 24 Heures.
[29] (Mars 2007). *Exposé des motifs et projet de loi sur la Haute école pédagogique*, p.6.
(URL :http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/sg-dfj/fichiers_pdf/070423-EMPL_HEP_2.pdf)
[30] (16.06.2006). *La HEP est propulsée dans la cours des grands*, La Liberté.
[31] (24.10.2010). *La sortie du cauchemar pour la HEP, reconnue au plan suisse,* Le 24 Heures.
[32] (01.08.2010). *Règlement des études menant au Bachelor of Arts en enseignement pour les degrés préscolaire et primaire et au Diplôme d'enseignement pour les degrés préscolaire et primaire (RBP).*
(URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/rbp.pdf)

2.5.2. La qualité de formation offerte par la HEP

La formation professionnelle dictée par les HEP visent une partie théorique qui est orientée vers de la pratique et accompagnée d'apprentissage basé sur des principes et des méthodes de l'éducation des adultes. L'organisation de la formation se divise en plusieurs champs d'étude tels que la pédagogie et la psychologie, la didactique générale ainsi que la didactique des disciplines, la pratique scolaire, la formation scientifique aux diverses disciplines et pour finir la formation aux arts.

La Haute école pédagogique vaudoise inscrit son parcours de formation dans le cadre d'un référentiel de compétences professionnelles[33]. Celui-ci, élaboré *par l'ensemble des formateurs en compatibilité avec le référentiel en cours de développement au plan romand et avec les standards internationaux, englobe toutes les dimensions de la profession*[34]. Les objectifs de ces référentiels sont les suivants : éclairer les finalités de la formation, assurer sa cohérence, baliser son évaluation. Aussi, il contribue à la mobilité des étudiants et des professionnels.

Différencié par niveaux de maîtrise attendus en fin de cursus d'études, il offre un cadre de référence harmonisé aussi bien à la formation de base qu'aux offres de formations postgrades ou continues. *Pour appréhender ce large champ professionnel, elle s'est dotée d'un référentiel de compétences professionnelles, élaboré par son corps enseignant*[35].

Le référentiel est constitué de onze compétences-clés[36] :

1) *Agir en tant que professionnel critique et porteur de connaissances et de culture.*
2) *S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel.*
3) *Agir de façon éthique et responsable dans l'exercice de ses fonctions.*
4) *Concevoir et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage en fonction des étudiants et du plan d'études.*
5) *Evaluer la progression des apprentissages et le degré d'acquisition des connaissances et des compétences des élèves/étudiants.*

---

[33] URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=768

[34] (2009-2010). *Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, formation préscolaire et primaire. Plan d'étude et liste des modules*, p.4.
(URL : https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/plan_d_etudes_bp_2010_2011_stc_2.pdf)

[35] Ibidem.

[36] URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=768

6) *Planifier, organiser et assurer un mode de fonctionnement de la classe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves/étudiants.*
7) *Adapter ses interventions aux besoins et aux caractéristiques des élèves/étudiants présentant des difficultés d'apprentissage, d'adaptation ou un handicap.*
8) *Intégrer les technologies de l'information et de la communication aux fins de préparation et de pilotage d'activités d'enseignement et d'apprentissage, de gestion de l'enseignement et de développement professionnel.*
9) *Travailler à la réalisation des objectifs éducatifs de l'école avec tous les partenaires concernés.*
10) *Coopérer avec les membres de l'équipe pédagogique à la réalisation de tâches favorisant le développement et l'évaluation des compétences visées.*
11) *Communiquer de manière claire et appropriée dans les divers contextes liés à la profession enseignante.*

2.5.3. Les conditions d'admission de la HEP

Les conditions d'admission sont les suivantes : « *dossier dans une haute école pédagogique et avoir obtenu, soit un certificat de maturité gymnasiale, une maturité spécialisée en orientation pédagogique, un titre d'une haute école universitaire ou spécialisée, une maturité professionnelle ou un titre jugé équivalent. Ceux qui seraient bénéficiaires d'une maturité professionnelle doivent avoir réussi un examen complémentaire (passerelle DUBS) défini dans le règlement de la Confédération suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique*[37]. » En parallèle à ces conditions, le candidat doit « *avoir accompli, avant le début de sa formation, un ou deux séjours linguistiques d'une durée totale de six semaines, dont au moins quatre consécutives, dans un pays ou une région de langue allemande ou attester d'une expérience jugée équivalente. Aussi, le candidat doit présenter, au plus tard avant le début du troisième semestre d'études, un certificat de réussite d'un examen de la maîtrise de la langue allemande reconnu, correspondant au niveau B2 défini par le cadre européen commun de référence pour les langues ou un titre jugé équivalent*[38]. »

[37] www.hepl.ch/formation/enseignement préscolaire et primaire/
[38] (01.08.2010). *Règlement des études menant au Bachelor of Arts en enseignement pour les degrés préscolaire et primaire et au Diplôme d'enseignement pour les degrés préscolaire et primaire (RBP).* (URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/rbp.pdf)

La durée des études, selon les normes européennes, est fixée à six semestres au minimum jusqu'à douze semestres au maximum. Cependant, lorsque l'entrée dans une HEP est précédée d'une formation universitaire complète, la durée de formation est donc réduite et est inférieure à trois années.

2.5.4. La réussite et l'échec des études

« Lorsque la note attribuée est comprise entre A et E, l'élément de formation est réussi et les crédits d'études ECTS correspondants sont attribués[39]*. Lorsque la note F est attribuée, l'élément de formation est échoué et l'étudiant doit se représenter à une seconde évaluation. Celle-ci doit avoir lieu au plus tard lors de la troisième session d'examens qui suit la fin de l'élément de formation concerné*[40]*. »*

« A une seule reprise au cours de sa formation, l'étudiant qui échoue un module peut se présenter une troisième et dernière fois à la procédure d'évaluation. La troisième évaluation doit avoir lieu au plus tard lors de la troisième session d'examen qui suit la fin de l'élément de formation concerné[41]*. »* Dans ce cas là, si l'étudiant échoue une troisième fois son examen cela implique l'échec définitif sauf s'il s'agit d'un module à choix. Dans ce dernier cas, l'échec peut être compensé par la réussite d'un autre module à choix[42].

« En cas de premier échec à l'évaluation d'un stage, une nouvelle période de stage est fixée pour permettre à l'étudiant d'atteindre le niveau de maîtrise requis lors de la seconde évaluation[43]*. »*

---

[39] (01.08.2010). *Règlement des études menant au Bachelor of Arts en enseignement pour les degrés préscolaire et primaire et au Diplôme d'enseignement pour les degrés préscolaire et primaire (RBP)*, art.23. (URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/rbp.pdf)

[40] Ibidem, art. 24.

[41] Ibidem.

[42] Ibidem.

[43] Ibidem, art.25.

2.6. Vue d'ensemble sur la formation : de la théorique à la pratique

2.6.1. La formation théorique

La HEP vaudoise offre une formation de trois ans accompagnée à la fois d'une partie théorique avec des cours et des séminaires mais aussi une partie pratique.

Les différentes parties de la formation (formation pratique/thèmes de formation) se répartissent comme suit:

	1e année ECTS	2e année ECTS	3e année ECTS	Total ECTS
Formation pratique	12	12	18	**42**
Profession enseignante	9	10	23	**42**
Conception, conduite et régulation de l'enseignement et des apprentissages	34	34	13	**81**
Gestion de classe et relations avec les partenaires	5	4	6	**15**
Total ECTS	**60**	**60**	**60**	**180**

[44]

L'aspect théorique de ces trois années de formation sont regroupés en trois grandes catégories : « *profession enseignante ; conception, conduite et régulation de l'enseignement et des apprentissages et gestion de la classe et relations avec des partenaires*[45]. »

Durant la première année de formation, divers cours sont présentés aux étudiants : introduction à la profession, méthodes et techniques de recherche en éducation, concevoir, mettre en œuvre et analyse des situations d'apprentissage, lire et écrire : savoirs fondamentaux et gestes professionnels, enseigner par le problème, activités artistiques et artisanales: savoirs disciplinaires, éducation physique : didactique 1, gestion de la classe et séminaire d'intégration. Ces modules sont tous accompagnés d'un voire plusieurs séminaires nommés UF. Ces divers modules présentent aux étudiants de première année les outils de base pour une entrée progressive dans le domaine de l'enseignement. Cette progression offre une

[44] (2010-2011). *Haute école pédagogique du canton de Vaud, filière enseignement primaire : Plan d'études, année académique*, p.6 *Haute école pédagogique du canton de Vaud, filière enseignement primaire : Plan d'études, année académique 2010-2011*, p.6
(URL : http://www.hepl.ch/uploads/pics/bp_plan-etudes_web.pdf)

[45] Cf. Annexes 6.4

courbe ascendante au fil des années de formation. Cela signifie que les différents modules se précisent et deviennent plus concrêts et approfondis.

Les différents cours introduits en première année de formation se poursuivent durant les deux années suivantes. Le titre des différents modules en commun avec les deux filières (-2/+2 et +3/+6) ne varient pas, en revanche le numéro du module change. Les intitulés des modules se modifient parfois d'une année à l'autre ou restent identiques. Voici leur évolution au cours des études pour l'ensemble de la filière :

Le BP 103/104 *« Concevoir, mettre en œuvre et analyser des situations d'apprentissage »* continue en seconde année et devient *« Evaluation, régulation et différenciation »* (BP 203/204).

Le BP 105/106, *« Lire et écrire : savoirs fondamentaux et gestes professionels »* se poursuit en deuxième année sous le BP 205/206 *« Démarches d'enseignement-apprentisssage en français.* » En dernière année, il devient le BP 303, *« Planifier et construire des projets en français. »*

« Enseigner par le problème » (BP 108/109) est un module qui continue en deuxième année sous le nom suivant : *« Des savoirs mathématiques à la séquence d'enseignement »*, BP 209/210. En dernière année, il s'agit du module 305 *« Certifier dans la scolarité/diversifier en maths. »*

Le module 110 touchant aux *« Didactiques des sciences humaines 1 »* se poursuit en deuxième année *« Didactiques des sciences humaines 2 »* (BP 212).

Le BP 112, *« Activités artistiques et artisanales »* et le BP 113, *« Education physique »* se regroupent en un seul module en deuxième année : *« Activités artistiques et artisanales, éducation physique : didactique 2 »* (BP 211).

Le BP 114 à BP 117, *« Activités artistiques/Education physique : savoirs disciplinaires et didactique 1»* se poursuit en seconde année dans le cadre des BP 214 à 217 sous *« Activités artistiques/Education physique : savoirs disciplinaires et didactique 2».*

Le module 118/119 *« Gestion de la classe 1 »* se poursuit également en deuxième année sous *« Gestion de la classe 2 »* (BP 218/219) ainsi qu'en dernière année : *« Partenariat et collaboration »*, BP 307.

2.6.2. Les heures de cours

Lorsque nous observons le plan de déroulement d'études[46], on apperçoit une nette augmentation du nombre de cours en seconde année. En effet, en première année, dix modules sont proposés aux étudiants. L'année suivante, deux modules de plus sont introduits, ce qui fait un total de douze modules disciplinaires. En revanche, en dernière année de formation, les modules diminuent pour arriver au nombre de huit. Cette baisse de la partie théorique est due à l'augmentation du nombre de jours de la formation pratique, occupant dès lors une place de premier ordre dans le programme. De même, un temps supplémentaire est laissé aux étudiants en vue de la réalisation de leur mémoire professionnel.

2.6.3. La formation pratique

La formation HEP consacre une part importante aux stages qui se déroulent tout au long de la formation. Cette partie de pratique occupe une place aussi importante que les apports théoriques dans le cursus. De fait, on constate que les heures consacrées à cette dernière augmentent peu à peu au cours des trois années d'étude et se déroule en trois phases. En effet, en première année, « *les stages sont organisés sous la forme de stages blocs d'une ou plusieurs semaine(s) et totalisent 12 crédits ECTS*[47]. » Ces stages ont lieu dans le même établissement le semestre d'automne, puis les étudiants changent d'école au second semestre. « *Les stages de la première phase correspondent aux stages de première année. Ils ont pour but de donner l'occasion à l'étudiant de découvrir la profession, d'identifier différentes modalités d'enseignement et d'expérimenter des dispositifs d'enseignement*[48]. »
Dès la deuxième année, « *les stages de la deuxième phase correspondent aux stages de deuxième année. Ils permettent à l'étudiant de mettre en œuvre des principes didactiques et d'intégrer les aspects transversaux de l'enseignement. Ces stages sont organisés sous la*

[46] Cf. Annexes 6.4
[47] (2009-2010). *Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, formation préscolaire et primaire. Plan d'étude et liste des modules*, p.8.
(URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/rbp.pdf)
[48] Ibidem.

forme de « stages blocs » et de « stages filés » (un jour par semaine sur toute l'année scolaire). Ils totalisent 12 crédits ECTS[49]*. »*

En dernière année, un stage professionnel est prévu en vue de permettrent aux futurs enseignants(es) de se familiariser avec le métier d'enseignant. Celui-ci détient le dernier tiers de la formation sous la forme d'un enseignement à temps partiel, encadré par des praticiens formateurs[50]. « *Les stages de la troisième phase correspondent aux stages de troisième année. Deux stages qualifiés de « professionnels » permettent d'exercer la gestion complète de la classe dans un enseignement à temps partiel de 30 à 50%. Selon les places de stage disponibles et le plan de formation de l'étudiant, ce dernier peut: accomplir ce stage dans des classes tenues par des praticiens formateurs (stage A) ou tenir une classe en remplacement d'un enseignant, sous la supervision d'un praticien formateur*[51] *(stage B) Ces stages sont organisés sous la forme de « stages filés » (plusieurs journées par semaine sur toute l'année scolaire) et totalisent 18 crédits ECTS. »* Ce stage à mi-temps a lieu durant toute l'année. Il est convenu que les étudiants changent d'établissement en cours de semestre. En revanche, une demande peut-être éventuellement établie pour rester toute l'année dans la même classe. Bien entendu, cela nécessite l'accord à la fois du praticien formateur et de la direction de la HEP.

---

[49] (2009-2010). *Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, formation préscolaire et primaire. Plan d'étude et liste des modules*, p.8.
(URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/rbp.pdf)

[50] Enseignants(es) sur le terrain qui encadrent les étudiants au cours des stages.

[51] L'utilisation du masculin dans ce texte est effectuée sans discrimination et dans le but d'alléger le texte.

3. Partie pratique : Analyse des données recueillies : retour sur l'avis des étudiants de dernière année au sujet de leur formation à la Haute école pédagogique vaudoise

3.1. Choix et réalisation de l'enquête

3.1.1. Départ de l'enquête

L'enquête cible les étudiants réalisant leur Bachelor dans des degrés préscolaire et primaire. La formation comprend deux orientations possibles: la filière que l'on nomme « -2/+2 », et la filière « +3/+6 ». Afin de recenser l'avis de l'ensemble des élèves en enseignement préscolaire et primaire, j'ai donc choisi de sonder l'opinion des élèves faisant parti des deux filières BP.

En premier lieu, l'avis de quatre étudiants de la HEP fut relevé par le biais d'une discussion individuelle. Par la suite, la mise en place d'un questionnaire a permis de sonder l'opinion de tous les étudiants concernés. Celui-ci étant un moyen de recenser une majorité d'avis contrairement à l'entretien clinique qui vise à interroger uniquement quelques personnes et n'est donc pas représentatif de l'ensemble des étudiants.

3.1.2. Méthodes de récolte de données et déroulement de la recherche

Dans un premier temps, mon entrée en matière s'est faite par le biais d'une discussion menée avec quatre étudiants de la HEP, dont deux en -2/+2 et deux en +3/+6, afin de leur demander leur avis par rapport à la formation qu'ils suivent, quels sont les points positifs de cet enseignement et les éventuels problèmes qu'ils peuvent rencontrer. Il s'agissait uniquement d'un entretien afin de connaître le jugement des étudiants et d'observer les points à évoquer dans mon questionnaire.

Dans un deuxième temps, j'ai rédigé un formulaire en me basant sur les différents points relevés lors des échanges menés précédemment. Ce dernier fut ensuite délivré par voie électronique. Le choix de recourir à l'informatique fut évident dans la mesure où cela permet

de laisser un temps de réflexion aux étudiants devant répondre. Cependant, il peut expliquer le peu de réponses obtenues. Chaque réponse fut ensuite analysé afin de faire ressortir l'avis majoritaire et de construire mon analyse.

3.2. Analyse des données

3.2.1. Constat autour de différents points réalisés suite à quatre discussions menées auprès d'étudiants de la filière et élaboration du questionnaire à faire passer auprès des étudiants de la filière BP

Lors de ces diverses discussions, différents points sont ressortis à plusieurs reprises tels que: *« certains cours sont très bénéfiques pour notre future pratique d'enseignant (Lire et écrire : savoirs fondamentaux et gestes professionnels, Gestion de la classe 2 et les ACM) alors que d'autres sont complètement en décalage et sont inutiles » ; « la théorie est souvent trop en décalage avec la pratique » ; « le fait d'avoir une part de théorie et une autre de pratique est bien » ; « les stages sont vraiment le point positif de cette formation ».*
En revanche, les avis diverges au sujet de l'ensemble de la formation : *« formation conséquente mais intéressante » ; « beaucoup de cours ne rejoignent pas la réalité des choses» ; « je n'aime pas l'idée de ne pas pouvoir redoubler » ; « niveau de connaissance bas » ; « les enseignants ne sont pas toujours compétents. »*

Comme mentionné précédemment, les sujets abordés lors de ces entretiens individuels m'ont aidé à construire mon questionnaire. Celui-ci concerne d'une part la formation dans son ensemble, et d'autre part, l'apport théorique et pratique que cette institution offre ainsi que le lien entre ces deux. De même, il aborde le mode éliminatoire de la HEP.
Au total, il compte onze questions partant d'interrogations d'ordre général, pour ensuite se diriger vers des questions plus spécifiques. Une seule question varie d'une filière à l'autre, il s'agit de la troisième qui porte sur les modules et qui divergent selon la section choisie. C'est pourquoi, j'ai rédigé deux questionnaires propre à chacune des filières *-2/+2*[52] et *+3/+6*[53].

[52] Cf. Annexes 6.1
[53] Cf. Annexes 6.2

3.3. Résultats recensés auprès des étudiants de la filière BP et interprétations

Cette partie contient l'analyse de chaque élément de réponse apporté par les étudiants concernés. Les éléments ressortis en majorité apparaissent de manière chronologique au cours de l'analyse[54].

3.3.1. L'ensemble du progamme de formation

Question 1 : « Que pensez-vous de l'ensemble du programme de formation que vous avez suivi ? »

Le questionnaire débute par une question très globale qui invite les étudiants à émettre leur avis sur l'ensemble des études :

<u>Part considérable d'avis négatifs autour de certains modules théoriques :</u>

Une critique est majoritairement évoquée par bon nombre d'élèves concernant la formation théorique de la HEP vaudoise. Selon eux, certains cours sont jugés comme étant *« trop théoriques, peu utiles, incomplets, répétitifs et une perte de temps »*. Ces diverses remarques démontrent qu'il semblerait manquer un lien entre la théorie et la pratique, rendant certains modules incomplets du point de vue des personnes interrogés. Visiblement, les étudiants ont parfois du mal à percevoir l'utilité de certains cours comme le BP 103, *Concevoir, mettre en œuvre et analyser des situations d'apprentissage*, le BP 203, *Evaluation, régulation et différenciation*, le BP 302, *Prendre en compte l'hétérogénéité de la classe*, ou le BP 305, *Certifier dans la scolarité, diversifier en maths*. Voici quelques avis :

« Parfois les cours sont trop théoriques et peu utiles. Certaines unités d'enseignement restent très éloignées de la pratique et les étudiants ont du mal à tisser des liens. » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'il est trop axé sur la théorie, qu'on ne nous forme pas assez rapidement à être de vrais professionnels au niveau pratique sachant tenir une classe et la faire vivre sereinement. » (Garçon, +3/+6)

[54] Cf. Annexes 6.3

« Certains cours sont tout à fait inutiles. » (Fille, -2/+2)

« En ce qui concerne les cours théoriques certains me semblent inutiles. Je pense notamment aux derniers cours de 3ème année qui me donnent l'impression d'être là pour remplir le programme et obtenir les crédits restants. En résumé certains cours sont très utiles pour notre futur métier tandis que d'autres sont accessoires. » (Fille, -2/+2)

« Bien mais pas assez complet : par exemple : Comment réaliser un camp si nous n'avons pas pris ce cours en option ? Et en ce qui concerne l'orientation au CYT[55], je trouve que ce que nous avons appris à la HEP est vraiment insuffisant. » (Fille, +3/+6)

« Pas assez complet ! On suit une multitude de cours inutiles (intégration, 101, 201, 305) plutôt que sur de la "vraie" didactique. Formation trop basée sur le CYP1[56] et le CIN[57] souvent oublié (en mathématique et en 203). » (Fille, -2/+2)

« Le programme est malheureusement assez décourageant. Les cours sont répétitifs, parfois peu intéressants et on a de la peine à y trouver du sens. En revanche, la pratique est très intéressante et apporte beaucoup à la formation. » (Fille, -2/+2)

« Plutôt pertinent, mais il y a des cours qui se recroisent, j'ai parfois l'impression de perdre mon temps en cours pour cette raison. Même si revoir des notions est intéressant et fait réviser, en formation on a beaucoup de travaux à rendre, à faire en groupe,… » (Fille, -2/+2)

« […] En revanche, en ce qui concerne la formation théorique mon avis est plus mitigé. Certains cours ne m'ont pas marqué et je ne comprends par leur utilité (p. ex : BP305 de Mme Galland, séminaire d'intégration). » (Fille, -2/+2)

[55] Le cycle de transition (CYT) correspond aux cinquième et sixième années de l'école obligatoire.
[56] Le premier cycle primaire (CYP1) correspond aux première et deuxième années de l'école obligatoire.
[57] Le cycle initial (CIN) correspond aux première et deuxième années de l'école enfantine.

Avis positifs concernant le programme de formation :

En opposition aux avis précédents, d'autres élèves jugent la qualité du programme de formation comme étant bonne, complète et comportant un bon équilibre entre la théorie et la pratique. Voici quelques extraits :

« Un bon équilibre entre pratique et théorie. » (Fille, -2/+2)

« En ce qui concerne la formation pratique, je trouve qu'elle est adéquate. Plus on évolue avec la théorie au fil des années plus la pratique occupe de la place dans notre semaine. Je trouve cela logique et nécessaire. Pour apprendre il nous faut autant de pratique que de théorie. » (Fille, -2/+2)

« En réfléchissant à ce que j'ai appris durant ces trois ans, je me suis rendue compte que les stages et les cours à la HEP m'ont beaucoup apporté. » (Fille, +3/+6)

« La mixité théorie et pratique est pertinente et fait, selon moi, une formation de qualité. » (Fille, +3/+6)

« J'ai beaucoup apprécié le processus de formation à la HEP, il m'a beaucoup apporté et je me sens bien formé en arrivant à la fin du semestre. » (Fille, -2/+2)

« En règle générale, le programme est bien. » (Fille, -2/+2)

« Je le trouve plutôt positif. » (Fille, -2/+2)

« La qualité du programme de formation est très bonne. Les formateurs sont disponibles et engagés. » (Fille, -2/+2)

« Plutôt bon dans l'ensemble avec quelques cours à modifier…Mais la formation est correcte. » (Fille, -2/+2)

« J'ai eu l'occasion de travailler sur la loi de la formation que la HEPL doit nous transmettre et j'ai pu constater que les formations offertes correspondent tout à fait à ce qu'elles doivent nous enseigner. Certains cours sont parfois un peu répétitifs mais consolident notre apprentissage. » (Fille, +3/+6)

« Dans l'ensemble, je pense que c'est une bonne formation. Par contre, certains cours étaient un peu trop ressemblants et, au contraire, d'autres manquent. Mais je pense être bien armée pour entrer dans la vie professionnelle. » (Fille, +3/+6)

<u>Avis de quelques étudiants seulement :</u>

D'autres réponses ont été apportées par les élèves mais ne sont pas représentatives de la majorité : *« une amélioration du service offert aux étudiants est nécessaire » ; « certains cours manquent de pistes utilisables dans notre pratique future » ; « il est intéressant de voir les modules se complexifier ».*

3.3.2. L'organisation de la formation

Question 2 : « Quel est votre avis sur l'organisation générale de la formation ? »

L'aspect organisationnel de la formation est un point qui a été traité dans sa vision globale, c'est-à-dire comprenant non seulement l'aspect administratif mais aussi la forme théorique et pratique. Les résultats obtenus varient d'une personne à l'autre et parfois certaines réponses apportées sont similaires à la première question.

<u>Mauvaise organisation, selon une part importante d'étudiants, qui serait lié aux modules proposés par la HEP :</u>

Une grande partie des étudiants pensent que l'organisation de la formation est mauvaise et peu convaincante. L'aspect qui a été le plus relevé est celui lié aux cours proposé par la Haute école pédagogique. Ceux-ci seraient parfois perçus comme étant *« inutiles, mal placés, trop répétitifs et peu parlants »*. De plus, il semblerait que les modules proposés n'apparaissent pas au moment opportun dans la formation. Aussi, certains semestres sont jugés comme plus conséquents que d'autres et qu'il faudrait donc mieux équilibrer la formation.

« Les cours ne tombent pas toujours au bon moment de la formation. Pourquoi lancer le séminaire d'intégration après déjà 6 mois d'école ? Pourquoi ne parler des entretiens (BP 307, Partenariat et collaboration) que pendant les 6 derniers cours du dernier semestre ?
Le dernier semestre est trop chargé, on a l'impression de ne rien faire comme il faut. » (Fille, +3/+6)

« Les deux dernières années sont, à mon avis, les plus concrètes et utiles. La deuxième année est cependant trop chargée. En effet, à la difficulté de gérer le travail que demande le stage et le travail à fournir pour la HEP, s'ajoute le nombre élevé d'examens durant les deux semestres. » (Fille, +3/+6)

« Les cours de 1ère et 2ème année sont enrichissants. Par contre, ceux proposés en 3ème sont de la répétition où l'on nous explique des choses déjà vues. » (Fille, +3/+6)

« Le cours d'intégration qui nous suit pendant nos 3 ans me paraît à 90 % inutile. Ce qui y était utile concernait l'encadrement reçu par rapport à comment faire une postulation. Un cours de 6 séances (ou 4 et mieux construites) en 3ème année suffirait amplement. Même le titre du cours porte à confusion, en 1ère année je pensais que ce cours servait à être intégré en tant qu'étudiant parmi les autres étudiants. J'ai entendu d'autres premières années le dire dans les couloirs. Un cours dans lequel les étudiants ont besoin de 6 mois à 1 an pour en capter le fonctionnement, me parait extrêmement mal à propos ou très mal expliqué par les formateurs qui s'en occupent ! » (Fille, -2/+2)

« L'organisation est difficile à comprendre au départ mais on s'y habitue rapidement. » (Fille, +3/+6)

« Pour moi l'organisation de la HEPL n'a pas été évidente à comprendre en première année mais on s'y habitue. » (Fille, +3/+6)

<u>Pour d'autres, la formation est bien organisée autour de deux axes : théorie et pratique</u>

En nombre plus restreints, certains la trouve au contraire bien organisée et bien pensée. Le fait d'avoir une part de théorie et une part de pratique est une bonne chose et une manière cohérente d'organisation.

« Bonne organisation. » (Fille, -2/+2)

« Je pense que c'est relativement bien pensé. » (Fille, -2/+2)

« Une bonne cohérence est présente. » (Fille, -2/+2)

« L'alternance entre la pratique et la théorie est plutôt bien ! » (Fille, -2/+2)

Quelques critiques autour de l'organisation de la formation :

Selon une minorité, le temps d'enseignement devrait être plus présent dès la première année et cela en favorisant les *« stages blocs »* ou professionnels. Une seule journée de stage par semaine en deuxième année n'est pas une bonne chose car selon eux, il est difficile de s'intégrer réellement dans la vie de la classe.

« Les stages sont efficacement agencés en deuxième et troisième années mais ne sont parfois que « observations » en première année. Je pense que nous devrions rapidement tester notre enseignement dès la première année et prendre un peu moins de temps d'observation. » (Fille, +3/+6)

« Le stage de 2e année (1 jour par semaine) => pas l'idéal, trop espacé, impression de trop grands laps de temps d'une semaine à l'autre, dur d' « entrer » vraiment dans la vie de la classe et de la suivre. Pas la réalité du métier. » (Fille, -2+2)

« Le jour de stage de 2ème année HEP est une aberration car il ne permet pas de faire du bon travail dans la classe de stage ni de développer de réelles habitudes de travail de notre point de vue (enseignant) pour devenir compétent. Tout est trop haché et entrecoupé. » (Garçon, +3/+6)

3.3.3. L'évaluation des modules

Question 3 : « Evaluez tous les modules suivis durant vos trois années de formation sur une échelle de 1 à 5 »

Explication de la signification des données établies dans les trois tableaux[58] :

Cette question porte sur l'évaluation de chaque module suivis depuis le début de leur formation en leur attribuant une note allant de 1 à 5, 1 étant la moins bonne.

Lorsque toutes les données ont été relevées, une analyse statistique a été réalisée sur Excel afin d'obtenir une moyenne des résultats pour chaque cours et de pouvoir ainsi les interpréter. Plusieurs éléments ont été relevés par le biais de formules mathématiques tels que le mode, la moyenne, la médiane, le premier quartile, le troisième quartile et l'écart-type. La valeur « max » est la note maximale obtenue pour le module et la valeur « min » est la moins bonne note reçue. Le « mode[59] » est la valeur qui revient le plus souvent dans les données recueillies. La « moyenne » est la valeur pondérée et la « médiane[60] » vise à trier les données dans l'ordre afin d'établir le point milieu de l'ensemble. L'« écart-type » est l'écart moyen par rapport à la moyenne. Les données qui sont les plus intéressantes à prendre en considération dans ces tableaux sont la note maximale et minimale obtenue pour chaque module, de même que la moyenne ainsi que la valeur qui revient le plus souvent.

Les résultats de l'évaluation des modules de première année :

Dans l'ensemble, tous les modules ont dépassé la moyenne qui est de 2,5, excepté le *Séminaire d'intégration* (BP 121) qui a obtenu une moyenne générale très faible de 1,93. Les modules 101 (*Introduction à la profession*), 103/104 (*Concevoir, mettre en œuvre et analyser des situations d'apprentissage*), 110 (*Didactique des sciences humaines 1*) et 116 (*Activités*

[58] Cf. Annexes 6.4.

[59] Le mode d'une série statistique est la valeur qui a le plus grand effectif, c'est un critère de position. (URL: http://fr.wikipedia.org/wiki/Glossaire_des_statistiques)

[60] La médiane d'une série statistique est le nombre qui partage cette série statistique en deux parties de même effectif, les valeurs du caractère étant rangées dans l'ordre croissant. (URL: http://fr.wikipedia.org/wiki/Glossaire_des_statistiques)

artistiques/Education physique : savoirs disciplinaires et didactique 1) dépassent tout juste la moyenne avec des valeurs comprises entre 2,9 et 2,93, 2,70 et 2,71.

Les statistiques ont permis de relever que le module le plus apprécié durant de cette première année de formation est celui de français *« Lire et écrire : savoirs fondamentaux et gestes professionnels »,* avec une moyenne de 4.55, suivi du module 118/119 (*Gestion de la classe 1*) avec une moyenne de 4,07.

Résultats de l'évaluation des modules de deuxième année :

Les statistiques ont révélés la moyenne la plus élevée qui est de 3,68 pour le module 113 (*Activités artistiques et artisanales, éducation physique : didactique 2*) et la plus basse de 2,24 pour le *Séminaire d'intégration* (BP 221). Aussi, le module 205 qui traite des *Démarches d'enseignement-apprentissage en français* se révèle très apprécié par les étudiants avec une moyenne de 3,61.

Le module 201 (*Citoyenneté, genre et approches interculturelles*) et le module 203 (*Evaluation, régulation et différenciation)* ont obtenus une moyenne très basse de 2,27 et 2,74. De manière générale, les autres modules ont obtenus des moyennes satisfaisantes comprises entre 3,23 et 3,61.

Résultats de l'évaluation des modules de troisième année :

Les résultats recueillis pour les modules de dernière année sont dans l'ensemble plutôt bons. Seul deux cours n'ont pas été appréciés par les élèves. Il s'agit du module 302, *Prendre en compte l'hétérogénéité de la classe et adapter son enseignement,* avec une moyenne de 2,8 et le *Séminaire d'intégration* avec une moyenne de 2,29.

Les modules interdisciplinaires à choix ont beaucoup plu aux étudiants avec une moyenne générale de 4,03, apparaissant comme la plus élevée. Le module 303, *Planifier et construire des projets en français,* arrive en seconde place avec une moyenne de 3,77.

3.3.4. L'entrée dans le monde professionnel

Question 4 : « Vous sentez-vous suffisamment compétent (e) pour commencer le métier d'enseignant ? Si oui, quels sont les aspects de la formation qui vous ont permis de le devenir ? »

Se sentir prêt à entrer dans le monde professionnel est un point crucial dans la formation d'enseignant. Arrivant au terme de leurs études, il est important de connaître le ressenti des étudiants face aux compétences acquises.

<u>La majorité des étudiants se sentent prêts à entrer dans leur profession grâce à leur formation pratique :</u>

Une majorité incontestable a révélé se sentir prêt face à leur futur métier. Cependant, les avis divergent quant aux raisons qui sont à l'origine de ce phénomène. La plupart évoquent l'aspect pratique et donc l'expérience acquise lors des stages de formation et en particulier celui de dernière année qui est à mi-temps. La part de pratique offerte sur le terrain aurait donc une large responsabilité. On peut voir cela apparaître dans les extraits suivants :

« Je me sens prête à me lancer dans une pratique dont j'ai eu un vrai aperçu qu'avec les stages de 3ème année. En effet, auparavant, les stages étaient trop gérés par la prafo[61] *et ne donnaient pas moyen de se sentir « enseignante à 100 % ». Prendre en compte la gestion de la classe avant les moments d'école, participer aux réunions, aux planifications sur le long terme,… Tous ces aspects aident à se faire une idée plus complète du métier. »* (Fille, -2/+ 2)

« Oui, maintenant, au semestre 6, je me sens compétente, ce qui n'était pas le cas 6 mois plus tôt. C'est grâce aux stages et à la mise en pratique de la théorie vue à la HEP que je me sens maintenant compétente. » (Fille,-2/+2)

[61] Enseignants ou enseignantes qui enseignent et forment les étudiants sur le terrain au cours des stages.

« Oui, mais c'est la pure mise en pratique qui m'a permise de me sentir prête pour ce métier. Je ne fais que peu de liens avec les cours de la HEP. L'expérience m'a mené jusqu'à là. » (Fille, -2/+2)

« Oui, grâce aux stages pratiques. » (Fille, +3/+6)

<u>Les étudiants se sentent prêts de manière générale à entrer dans leur profession grâce à leur formation pratique et aux *« modules les plus concrets »* :</u>

D'autres étudiants se sentent préparés grâce à l'alternance offerte entre théorie et pratique. Cependant, pas tous les cours ne semblent jouer un rôle primordial mais uniquement ceux dits les plus « concrets », c'est-à-dire qui offrent un apport exploitable sur le terrain :

« En fin de 3ème HEP, je me sens suffisamment compétent pour commencer ce métier. La formation pratique de 3ème année HEP est un élément très important pour devenir compétent. Les cours les plus concrets, ceux de didactique en particulier sont très utiles, les cours théoriques beaucoup moins. Ils ne nous apprennent pas à faire notre métier. » (Garçon, +3/+6)

« Oui. Les stages et les apports théoriques ont permis de le devenir. » (Fille, +3/+6)

« Je pense que c'est principalement les stages qui permettent d'acquérir une certaine expérience et aussi une assurance. Cependant, les apports théoriques étaient aussi nécessaires, par exemple en ce qui concerne la gestion de classe, ou les didactiques. » (Fille, -2/+2)

« Oui, gestion de classe, didactiques des maths, langues et autres. Les stages surtout. » (Fille, +3/+6)

Oui je me sens suffisamment compétente. Ce sont surtout les modules qui intègrent une partie pratique (ex : AVI, ACM, EPS, Musique) ou ceux pour lesquels il fallait mettre en œuvre des

projets en classe (Ex : 303 ou maths en 1ère) qui m'ont permis de développer le plus de compétences. Ces modules tissaient des liens entre la théorie et la pratique. (Fille, -2/+2)

L'avis de quelques étudiants reste mitigé :

Certains avis sont partagés entre le oui et le non, évoquant comme point positif la pratique et comme point négatif un manque de ressources suffisantes dans certaines disciplines :

« Oui et non, oui sur le plan didactique, gestion de classe au quotidien, gérer le programme, ceci essentiellement grâce au stage de troisième année. Non, du point de vue administratif, je suis en stage B[62] *et je me rends compte qu'il y a une grande part administrative que nous n'avons jamais vu en cours à la HEP. »* (Fille, -2/+2)

« Oui et non… Le stage nous permet de nous sentir prêts je pense. C'est un gros avantage de cette formation que de pouvoir mettre en pratique la théorie qui nous est apportée dans le cadre de la HEP. Personnellement, ce sont les aspects moins didactiques de la profession qui m'inquiètent ; la planification des différents savoirs à travailler sur l'année, la gestion des imprévus du quotidien, le nombre de décisions à prendre sur le moment… » (Fille, -2/+2)

Peu d'étudiants ne se sentiraient pas prêts à entrer dans leur métier :

Très peu d'étudiants ne se sentent pas prêts et suffisamment former à la sortie de la HEP. Voici leur propos :

« Je n'ai pas l'impression d'être prête… Toutefois, l'aspect qui me semble acquis est la planification des séquences d'enseignement. » (Fille, -2/+2)

« Je ne me sens pas du tout compétente pour amener les enfants à la lecture, l'écriture et les mathématiques. On nous propose de beaux projets à mettre en œuvre, mais rien sur leur "fonctionnement" interne. » (Fille, -2/+2)

[62] Un « stage B » est un stage à responsabilité où l'étudiant est seul en classe.

« Non je ne le pense pas mais nous sommes prêts à faire notre expérience sur le terrain et la HEP ne peut rien faire de plus pour ça. » (Fille, +3/+6)

3.3.5. Les éventuels changements

Question 5 : « Quels changements apporteriez-vous à cette profession ? »

La question suivante aborde les changements jugés souhaitables en vue d'améliorer la formation. Les réponses obtenues restent très variées, seules quelques propositions se rejoignent.

Un changement autour de la formation pratique est un point qui est largement ressorti : Selon les étudiants, la formation pratique nécessite un fort changement quant au nombre d'heures qu'elle contient. En effet, une part importante d'élèves ont fait part d'un manque de pratique qui pourrait être comblé en offrant plus de stages aux étudiants. Selon eux, il faudrait privilégier la pratique plutôt que la théorie car celle-ci tient une place importante dans la phase d'apprentissage du métier d'enseignant :

« Plus de stages sur la longue durée. » (Fille, -2/+2)

« Plus de pratique et beaucoup moins de théorie… en tout cas, supprimer la théorie qui ne sert à rien sur le terrain. » (Fille, -2/+2)

« Moins de théorie, plus de pratique, de l'analyse de pratique et de lien avec celle-ci. » (Fille, -2/+2)

« Plus de pratique » (Fille, +3/+6)

Des changements autour de la formation théorique souvent abordés :

Suite au sondage, la formation théorique requiert plusieurs modifications telles que l'organisation avec une meilleure répartition des modules, davantage axer le contenu des cours sur de la didactique exploitable sur le terrain, le remplacement de certains modules par d'autres plus importants dans la formation, une meilleure organisation administrative, un accompagnement durant le premier semestre de formation afin de comprendre la structure de la HEP ; mais aussi une meilleure adéquation entre les demandes émanentes de la HEP et les possibilités d'y répondre sur le terrain, faire davantage d'effort de consignes de stage, une formation pratique évaluée par les formateurs HEP et non les praticiens formateurs ou praticienne formatrice, aborder de manière plus approfondie le CYT, le respect de la liberté académique, la séparation des modules entre le CIN et le CYP1, plus de témoignages d'enseignants externes, une meilleure formation des praticiens formateurs/praticiennes formatrices, des formateurs qui connaissent le terrain et pour finir, changer certains examens et remplacer certains formateurs. Quelques avis exprimés autour de ces changements ont été retenus :

« Mieux répartir les heures de cours durant les 3 années. » (Fille, -2/+2)

« Meilleure répartition des cours en 3ème année, entre le 1er et le 2ème semestre. » (Fille, -2/+2)

« Certains cours à d'autres moments pour pouvoir bien les assimiler. » (Fille, -2/+2)

« Que certains cours soient encore plus axés sur la pratique. » (Fille, +3/+6)

« Que certains cours soient supprimés pour laisser la place à d'autres plus « pratique ». » (Fille, +3/+6)

« Beaucoup plus de didactique !! Modules centrés sur le développement de l'enfant. C'est bien joli en 203 leur "apprendre à apprendre" par la métacognition, mais ce n'est pas que ça ! » (Fille, -2/+2)

« Certains modules pourraient être remplacés par d'autres. Je pense qu'il faut revoir les priorités de l'enseignement. » (Garçon, +3/+6)

« Certains modules sont mal proposés, mal animés, ou alors complètement inutiles. Mais je relève quand même aussi le fait qu'il y a des modules bien intéressants ! » (Fille, -2/+2)

« Moins de cours inutiles (séminaire d'intégration,…). » (Fille, +3/+6)

« Que les responsables se demandent si certains cours sont vraiment utiles, et si non, les remplacer par d'autres ou par plus de stages… » (Fille, -2/+2)

3.3.6. Liens entre théorie et pratique

Question 6 : « Les éléments théoriques appris sont-ils en lien avec la pratique et votre futur métier d'enseignant ? »

L'apport théorique apparaît comme un élément central au sein de la formation puisqu'il permet d'acquérir des notions essentielles qui seront ensuite mises en pratique. Dès lors, il est important de savoir si les informations assimilées au cours de la formation théorique peuvent être appliquées sur le terrain. Les paragraphes suivants sont donc consacrés à l'avis des étudiants face à cette problématique.

<u>L'opinion générale des étudiants reste partagée entre deux avis :</u>

En examinant les réponses obtenues, l'avis général des étudiants reste plutôt hésitant. La majorité pense que le lien est bien présent tout en émettant une réserve sur la question. Selon eux, il est difficile d'affirmer que le lien est explicite dans tous les modules. Cette hésitation semble venir du fait que *certains cours n'apparaissent pas toujours comme étant utiles à leur pratique future*. Parfois, il y a, toujours selon eux, une sorte de décalage entre ce qui est abordé dans les cours et ce qui est réalisable sur le terrain. Des modules didactiques tels que le français et la gestion de classe ont souvent été cités pour leur richesse et leur apport avec la pratique. Considérons les réponses suivantes :

« Ils sont tous en lien avec le futur métier d'enseignant mais certains sont plus importants que d'autres. » (Fille, -2/+2)

« Oui mais il n'est pas toujours facile de faire des liens mais en y revenant, on constate que les liens se font implicitement dans notre tête. » (Fille, +3/+6)

« Oui en général. Ceux qui ne le sont que peu : BP 201 grand-cours et tous les cours qui sont trop répétitifs ou qui donnent trop de propositions didactiques. Trop de théorie fait qu'on s'y perd sans qu'elle soit utile à la pratique. » (Fille, -2/+2)

« Oui pour la plupart. Mais, je pense malgré tout, que certains cours ne sont pas utiles. » (Fille, -2/+2)

« Oui de manière générale. Mais pour certaines choses, assez dur de les transposer concrètement à la pratique. » (Fille, -2/+2)

« Les cours de didactique, en général, ils nous donnent beaucoup de pistes que nous pouvons tester et adopter et/ou modifier au besoin…Les cours de gestion de classe me semblent très importants également ! Car comment proposer un cadre de travail approprié sans avoir une ambiance de classe propice aux apprentissages… » (Fille, -2/+2)

« Oui mais cela dépend des modules. Pour une bonne moitié d'entre eux , j'ai des difficultés à faire des liens avec la pratique. Je pense notamment au BP 103, 203 où on nous donne une vision théorique idéale de l'enseignement. Les théories exposées y sont à l'opposé des pratiques observées dans les classes. » (Fille,-2/+2)

« Oui pour le français et la gestion de classe et la diversité linguistique. » (Fille, -2/+2)

« Pas tous. Les BP104, 203, 302 sont pour moi trop poussés, trop théoriques face à ce qui nous attend réellement. » (Fille, +3/+6)

3.3.7. L'échec aux études

Question 7 :« Que pensez-vous du mode éliminatoire de cette formation ? »

Le mode éliminatoire est un point intéressant qui est souvent soulevé par les étudiants. Il paraît donc primordial de connaître leurs opinions au sujet des éventuels échecs possibles au cours de ses études HEP. En effet, personne n'est à l'abri d'un échec définitif même en dernière année et c'est précisément ce point que les étudiants jugent *« scandaleux »*.

<u>L'échec définitif jugé « scandaleux » par une majorité d'étudiants :</u>

L'échec définitif est jugé *« scandaleux »*, d'après les étudiants, en particulier lorsqu'il est prononcé en dernière année au dernier semestre d'étude. Selon eux, il est difficile de se sentir en danger même en fin de parcours. De plus, le fait d'être éliminé à cause d'un seul module est très dur à accepter pour la plupart. Voici quelques réponses ressorties à ce sujet :

« Anormal que des étudiants puissent être en échec en troisième et dernière année. Il faut sélectionner plus avant. » (Fille, -2/+2)

« C'est totalement injuste et n'importe quoi ! Cela nous met la pression inutilement. Par exemple, nous pouvons échouer au dernier semestre de 3ème. Premièrement, les notes de stage ne sont pas prises en compte. Deuxièmement, ce n'est pas parce qu'on ne réussit pas un examen que cela va faire de nous un mauvais enseignant. » (Fille, -2/+2)

« Je pense que c'est assez strict par rapport aux autres Hautes Ecoles et Universités. Surtout, lorsqu'on arrive en troisième année pour être en échec et échouer. » (Fille, -2/+2)

« Contradictoire avec notre formation : on nous incite à la HEP de promouvoir une pédagogie de la réussite dans nos classes, donc difficile de concevoir un échec définitif (surtout en 3ème année). » (Fille, -2/+2)

« Scandaleux, surtout en fin de parcours. » (Fille, -2/+2)

« Il est scandaleux. Qu'on puisse arriver en fin de 2ème année HEP et même 3ème année et se faire jeter comme une chaussette à cause d'un seul module et parfois d'un(e) seul(e) enseignant(e) n'est simplement pas objectif ni admissible. » (Garçon, +3/+6)

« Perdre 2 à 3 ans de temps de sa vie dans une formation sans avoir de papier valable au bout est inadmissible. De plus, il n'y a quasiment aucune possibilité de se réorienter dans le métier d'enseignant. » (Garçon, +3/+6)

« Il est scandaleux. Avoir un échec définitif car on a raté le QCM du 203 et l'examen écrit d'allemand de 2ème année sous prétexte que « ça ne va pas » n'est pas représentatif des capacités en tant qu'enseignant(e). » (Fille, +3/+6)

« Je trouve que c'est scandaleux que certains étudiants soient éliminés de la formation à cause d'examens très théoriques alors qu'ils sont parfois très bons en stage, donc pour la pratique. » (Fille, +3/+6)

« Il me paraît absurde que des étudiants soient en échec définitif à cause de certains modules (BP 203 ou BP 207), alors qu'ils réussissent brillamment leur stage. » (Fille, -2/+2)

« Je ne trouve pas cela normal qu'on n'ait pas la chance de redoubler. J'admets que l'on ne peut pas faire passer tout le monde et qu'il faut travailler mais je trouve cela scandaleux que certains étudiant puissent rater la HEP après 2ans de formation juste à cause d'un seul examen… » (Fille, -2/+2)

<u>Quelques étudiants pensent que le temps d'attente d'une réponse suite à un recours est de trop longue durée :</u>

Les étudiants qui se retrouvent en échec définitif ont la possibilité de faire recours suite à cette décision. Cependant, la réponse prend un certain temps que les étudiants jugent comme étant trop long. Voici leurs avis :

« Je trouve vraiment dur de devoir attendre un semestre avant d'avoir une réponse suite à un recours. Je n'y ai pas été confrontée personnellement, mais des collègues l'ont été et le fait de passer un semestre dans l'incertitude n'est vraiment pas une situation agréable. » (Fille, -2/+2)

« […] Quant au recours que certains font, je trouve que l'attente est énorme, et ils sont obligés de suivre les cours durant le semestre. » (Fille, -2/+2)

Propositions élaborées par quelques étudiants au sujet du mode d'élimination de la formation :

Face au système éliminatoire de la HEP, certains étudiants vont même jusqu'à proposer des solutions afin d'améliorer celui-ci: *« les éliminations devraient être possible seulement en première année » ; « possibilité de redoubler une année en cas d'échec » ; « possibilité de refaire le module en question au lieu d'être éliminé du cursus. »*

Certains étudiants pensent que l'actuel mode d'élimination est bon :

Plusieurs élèves, une minorité toutefois, ont jugé le mode éliminatoire comme convainquant. Selon eux, il est tout à fait normal d'avoir recours à un mode éliminatoire dans une haute école telle que la HEP.

« Il paraît normal, par rapports aux autres systèmes d'études, d'être éliminé si l'on rate 3 fois un examen. Cependant, au vu de certains examens, et de leur rapport à la pratique, je pense que cela n'est pas toujours justifié, principalement en fin de 2e ou en 3e année. Car c'est surtout les stages qui devraient être importants, je trouve donc qu'une personne en échec par rapport à un examen devrait être évaluée dans son stage, sur quelque chose qui touche à ce module, pour voir si vraiment elle n'est pas capable d'appliquer cela en classe ! » (Fille, -2/+2)

« Il me convient parfaitement. » (Garçon, +3/+6)

« En revanche, je pense que l'idée de ne pas pouvoir redoubler une année est une bonne chose ; elle permet aux nouveaux venus d'avoir toutes leurs chances (en comparaison avec ce qui se passe en faculté de médecine par exemple) et poussent peut-être les étudiants à suivre les cours de manière plus régulière… » (Fille, -2/+2)

3.3.8. Les conditions d'admission

Question 8 : « Que pensez-vous du mode de sélection de la formation ? »

En parallèle au mode éliminatoire, il m'a semblé primordial d'interroger les étudiants au sujet du mode d'admission. En effet, ce dernier nécessite des connaissances spécifiques en matière de maîtrise des langues étrangères, connaissances qui doivent être justifié par un séjour linguistique de six semaines dans une région allemande et l'obtention du certificat d'allemand de niveau B2. De même, deux épreuves de concours doivent être réalisées, l'une portant sur la maîtrise de connaissances et de compétences dans le domaine du français en tant que langue professionnelle et l'autre sur les outils de base en informatique.

<u>Mode de sélection jugé approprié et nécessaire par bon nombre d'étudiants :</u>

En règle générale, les résultats obtenus prouvent que le mode de sélection des candidats est tout à fait approprié. Il est jugé normal d'établir des critères d'entrée et d'évaluer des matières comme le français et l'informatique. Voici quelques extraits :

« Bon, car seulement les plus motivés se lancent dans la formation. L'enseignement ne devrait pas être une formation que l'on choisit si l'on ne sait pas quoi faire, mais une réelle envie de faire ce métier. » (Fille, -2/+2)

« Approprié. Il me semble important d'avoir acquis le niveau « maturité » ou « baccalauréat », ne serait-ce que pour la culture générale. » (Fille, -2/+2)

« Nécessaire d'avoir une maturité et de réussir un test d'orthographe (pas très exigeant) mais ils font le tri durant la première et deuxième année de la HEP je pense. » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'il est pertinent, car l'orthographe est un élément très important dans notre métier et il faut aussi pouvoir maîtriser un minimum l'informatique. » (Fille, +3/+6)

« Une maturité me semble nécessaire et le B2 en allemand également. » (Fille, +3/+6)

« Je pense que c'est strict. Toutefois, nous devons être compétents en français. Et en informatique, il faut réussir à se débrouiller un minimum. » (Fille, -2/+2)

« C'est normal qu'un examen de français soit requis, mais normalement sortant du gymnase nous sommes obligés et capables de satisfaire aux exigences de cet examen. L'informatique est aussi super important. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve bien les examens de français et d'informatique. » (Fille, -2/+2)

<u>Les critiques relevées par d'autres étudiants sur le mode d'entrée à la HEP :</u>

Les critiques portent sur plusieurs aspects comme l'examen d'informatique, souvent jugé *« inutile »* en comparaison à celui de la maîtrise du français. De plus, la nécessité d'obtenir un niveau plutôt élevé d'allemand apparaît selon les étudiants comme peu utile pour ceux qui suivent une filière -2/+2 et enseigneront que dans les degrés élémentaires et CYP1. Voici certaines réponses :

« L'examen d'informatique est pour moi totalement inutile, étant donné que ce qui est demandé dans cet examen n'est « jamais » utilisé dans l'enseignement. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve important qu'il y ait un test de français, en revanche celui d'informatique ne me semble pas indispensable. » (Fille, +3/+6)

« Pour ce qui est de l'allemand, je veux bien que les +3/+6 en aient besoin vu qu'ils auraient probablement à l'enseigner. Toutefois, je ne vois pas réellement pourquoi les -2/+2 en ont besoin vu qu'on n'enseigne de toute façon pas l'allemand. » (Fille, -2/+2)

« Quant au diplôme d'allemand, pour enseigner en –2/+2 c'est ridicule ! Sortant d'une maturité ou d'une MSSP, on a des compétences en allemand pour enseigner jusqu'en 2P. » (Fille, -2/+2)

« Cependant l'examen d'allemand n'est pas justifié, en tout cas pas pour les -2/+2. Je n'ai jamais dit un mot en allemand à la HEP. » (Fille, -2/+2)

Propositions relevées en vue d'apporter d'éventuels changements aux conditions d'admission de la Haute école pédagogique vaudoise :

Des étudiants ont proposé des solutions en vue de modifier le système d'entrée telles que :

« Un système plus sélectif et accessible à un nombre plus restreints d'étudiants » ;

« Réaliser un entretien avec le candidat afin de voir ses réelles motivations » ;

« Les examens éliminatoires devraient avoir lieu avant de commencer la formation afin d'éviter de perdre une année. »

3.3.9. Les formateurs de la HEP

Question 9 : « Que pensez-vous des enseignants qui encadrent votre formation ? »

Les éléments théoriques reçus en cours de formation sont très primordiaux car ils servent de « bagages » et sont mis en oeuvre dans la pratique d'abord lors des stages suivis pendant la formation et plus tard dans l'enseignement. Dans cette optique, il convient de s'intéresser aux formateurs de la HEP qui enseignent les bases théoriques du métier d'enseignant en observant comment ces derniers sont perçus par les étudiants de la filière concernée.

<u>Une forte majorité satisfaite des formateurs de la HEP :</u>

Une part considérable des étudiants a révélé être satisfaite des formateurs même si ceux-ci pensent, toutefois, ne pas s'adresser à l'ensemble des enseignants et que *« certains enseignants sont compétents voire très compétents et bien formés alors que d'autres le seraient moins. »* A la vue des résultats, le terme le plus souvent évoqué est celui de *« compétent »,* en revanche, il n'est pas attribué à l'ensemble des formateurs, selon les étudiants, mais seulement à *« certains »*.

« En général très compétents. Mais c'est comme partout, il y a du bon et du moins bon. A nous de tirer de chaque enseignant le meilleur qu'il peut nous apporter. » (Fille, -2/+2)

« Certains sont très qualifiés, voire trop. » (Fille, -2/+2)

« Pour la plupart, ils sont bien formés. Après sur leur manière de présenter la matière…il y a de tout. » (Fille, -2/+2)

« Très gentils, disponibles, motivés et motivants. » (Fille, -2/+2)

« Il y a des enseignants compétents, qui aiment ce qu'ils font et qui sont là pour répondre à des questions.[…]» (Fille, -2/+2)

« Je suis très satisfaite. J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs formateurs vraiment motivants, motivés et disponibles. » (Fille, -2/+2)

« Généralement très compétents, gentils, serviables. » (Fille, -2/+2)

« Pour la plupart ils sont compétents et disponibles. » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'ils sont compétents et très présents pour une Haute Ecole. » (Fille, -2/+2)

« Des enseignants toujours disponibles, très gentils et avec qui on arrive à avoir du contact. » (Fille, -2/+2)

« Ils sont pour la plupart très compétents. » (Fille, +3/+6)

« Certains sont encourageants et réalistes. » (Fille, +3/+6)

<u>Les critiques reçues de la part certains étudiants à propos des formateurs :</u>

Les critiques émises par les étudiants interrogés au sujet des enseignants de la HEP sont très variées : *« manque de pédagogie » ; « manque de préparation des cours » ; « trop éloignés de la pratique et de la réalité du terrain » ; « trop distants des étudiants » ; « doute autour de ce qu'ils savent et nous transmettent » ; « manque d'animation. »*

Parmi ces nombreux commentaires relevés, l'un des points qui ressort tient au fait que certains enseignants *« forment des étudiants sans même avoir mis les pieds dans une classe. »* Selon quelques étudiants, il s'agit d'un manque jugé *« inadmissible »*.

Ces faits ont été relevés dans les propos de certains élèves :

« […] D'autres sont pas du tout « pédagogue » et font « faite ce que je ne dis pas ce que je fais ». » (Fille, -2/+2)

« […] Cependant, j'ai l'impression que certains ne préparent pas leurs cours ou se reposent sur leur programme des années précédentes. » (Fille, -2/+2)

« Certains sont trop éloignés de la pratique. » (Fille, -2/+2)

« C'est évident que l'on ne peut pas aimer et s'entendre avec tout le monde mais voilà. De plus, certains ne semblent pas connaître la réalité du terrain et nous balance des théories en cours juste contraire à la réalité actuelle. » (Fille, -2/+2)

« […] Mais la plupart sont hors de la réalité de nos classes. » (Fille, +3/+6)

« Je trouve aussi inadmissible que des enseignants viennent nous parler d'éléments théoriques que l'on est censé pratiquer dans nos classes, et que ces personnes n'aient jamais enseigné dans une « vraie » classe. De plus ce sont avec ces personnes que l'on ne peut pas entrer en discussion, si l'on n'est pas d'accord sur un élément. » (Fille, -2/+2)

« […] Ils devraient avoir eux-mêmes enseigné dans les degrés de formation où ils interviennent et devraient toujours enseigner afin de garder les pieds sur terre. Les professeurs d'université qui ne se sont jamais occupé d'enfants peuvent toujours parler, je ne les écouterai pas ! Comment peut-on parler de quelque chose qu'on ne connaît pas ? Qui plus est enseigner à des personnes sur des sujets qui nous sont complètement étrangers ? » (Fille, +3/+6)

« […] Encore une fois, ce dernier élément n'est pas admissible. Par ailleurs, ces professeurs n'ayant jamais enseigné, sont les premiers à juger sévèrement les pratiques enseignantes des praticiens formateurs et des enseignants en général alors qu'ils n'ont jamais mis la main à la pâte. C'est tout bonnement insupportable à écouter. » (Garçon, +3/+6)

« […] Il reste cependant des personnes qui n'ont jamais mis les pieds dans une classe, ce qui peut parfois être problématique. Leurs idées ne sont pas toujours possibles. » (Fille, +3/+6)

« Ce qui me gêne le plus, c'est qu'il a des formateurs qui nous apprennent notre métier, alors qu'ils ne l'on eux-mêmes jamais pratiqué (gênant quand on sent qu'ils sont à côté des réalités actuelles). » (Garçon, +3/+6)

3.3.10. La formation pratique

Question 10 : « Selon-vous, la formation pratique est-elle suffisante ? Si non, pourquoi ? »

Ayant traité l'axe théorique, il est donc nécessaire d'évoquer celui de la formation pratique et la part que celle-ci occupe dans le cursus.

<u>Part de pratique jugée très satisfaisante :</u>

Les résultats ont prouvé que l'un des points forts de la HEP est la part de pratique qui est offerte aux élèves. La plupart sont très satisfaits et soulignent l'importance et la pertinence de suivre une formation comportant deux axes d'étude. Aussi, la progression qui s'opère au fil des années est très bien perçue par les étudiants.

« Je pense que nous avons de la chance d'avoir autant de pratique. Tout le monde n'a pas la même chance. Toutefois, plus on a de pratique mieux c'est. » (Fille, -2/+2)

« La formation pratique qui est proposée à la HEP Lausanne me semble vraiment pertinente, nous pouvons ainsi suivre les élèves dans leur semestre et ainsi se rendre compte de l'évolution des apprentissages. » (Fille, -2/+2)

« Oui je pense que les stages sont assez bien répartis. » (Fille, -2/+2)

« Oui, je pense même qu'il serait difficile d'en avoir plus. C'est un côté très bien développé à notre HEP. Beaucoup d'étudiants à l'enseignement ne profitent pas d'une formation pratique de si bonne qualité ! » (Fille, -2/+2)

« Oui. Il y a une progression dans la pratique entre la 1ère et la 3ème. Le stage de 3ème année est un bon test pour savoir si l'on est capable de gérer un 50% et donc d'envisager la suite de notre carrière. » (Fille, +3/+6)

« J'aime beaucoup la progression. En 1ère année, on se familiarise au milieu, on peut commencer doucement à enseigner. En 2ème, on peut suivre les élèves même un seul jour par semaine. En 3ème, on est totalement dans la classe. On peut suivre parfaitement le "rythme" d'une classe. Plus de temps de stage en 3ème serait difficile à gérer avec le temps d'études à côté. » (Fille, -2/+2)

<u>Une augmentation des stages serait une bonne chose :</u>

Les quelques critiques soulignées par les élèves relèvent de l'augmentation des stages. Aussi, ceux qui perçoivent la théorie comme insuffisante, souhaitent davantage de pratique car selon eux c'est en s'exerçant sur le terrain qu'ils peuvent apprendre le plus et s'améliorer.

« Peut-être plus de stages en première année. » (Fille, +3/+6)

« En 2ème année, plus de stages blocs ne ferait pas de mal ! » (Fille, -2/+2)

« Les stages de deuxième année devraient être augmentés. » (Fille, -2/+2)

« Probablement pas. Ça dépend si on attend à voir sortir d'une formation des enseignants parfaitement formés ou si on accepte encore une partie de formation sur le tas, à mon sens normal et non nuisible donc acceptable. Je pense que tout étudiant de troisième année devrait avoir un stage en responsabilité en 3ème année. Mais à ce moment-là, le stage à 50% devrait être en 2ème année (non payé si nécessaire) et, avoir un jour de stage par semaine en 1ère, ainsi que deux semaines blocs au moins en début de première pour voir notamment la rentrée.
Ceci serait possible notamment en supprimant les cours peu utiles et/ou répétitifs. » (Fille, -2/+2)

« La formation pratique n'est pas suffisante lorsque l'on n'a pas la chance de tomber chez des enseignants qui poussent à la réflexion et qui proposent des pistes d'amélioration concrètes. Dans certains de mes stages, j'ai l'impression de n'avoir RIEN appris de leur part. » (Fille, -2/+2)

« Non, car je trouve que c'est dans la formation pratique qu'on apprend le plus et pourtant dans notre formation, on a plus de théorie à la HEP que de pratiques. Il faudrait que la moitié de notre formation soit consacrée à la pratique. » (Fille, +3/+6)

« Non, je trouve que la pratique nous apprend davantage que la théorie mais l'un ne va pas sans l'autre. » (Fille, +3/+6)

3.3.11. Les praticiens(nes) formateurs(trices)

Question 11 : « Que pensez-vous des relations entre praticiens(nse) formateurs (trices) et étudiants(es) ? »

La dernière question invite les étudiants à donner leurs avis au sujet des relations entre praticiens formateurs et praticiennes formatrices, plus communément appelé « prafos » au cours de leur cursus. Il est important d'aborder cet aspect de la formation afin de savoir ce qu'il se passe hors HEP.

<u>Dépend du maître de stage :</u>

Un nombre significatif d'étudiants ont relevé que cela dépend des « prafos » rencontrés au cours des différents stages. En effet, certains tendent à laisser une grande place aux stagiaires dans leur classe alors que d'autres ont plus de la peine à lâcher prise. Certains maîtres de stage demandent un travail conséquent alors que d'autres profitent des stagiaires pour baisser leurs activités et les laisser gérer seuls la classe. D'autres encore accordent très peu de temps aux étudiants pour leur faire des retours sur leurs moments d'enseignements.

Selon eux, le hasard jouerait un grand rôle dans la répartition des stages et des enseignantes chez qui les étudiants se retrouvent. La relation est donc en règle générale très variable d'un « prafo » à l'autre, certains sont très ouverts alors que d'autres le seraient moins.

Voici quelques extraits d'avis des étudiants à propos du statut des stagiaires :

« Un stage peut très bien comme très mal se passer, c'est la relation avec le/la prafo qui va le déterminer (selon moi). » (Fille, -2/+2)

« Cela dépend des formateurs[…] » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'à ce niveau-là, tout dépend des différentes personnalités mises en relation les unes avec les autres. » (Fille, -2/+2)

« "Houlala" alors je trouve que déjà les praticiens formateurs sont loin d'avoir tous la même vision de leur travail ! Je suis tombée sur une prafo qui ne m'observait jamais, me laissait seule en classe durant toute ma journée de stage, ne me demandait rien sur les leçons que je menais et pour cause elle estimait que les stagiaires c'était une manière pour elle d'avoir une journée de congé. Au contraire cette année ma prafo est totalement à l'opposé !!! Sinon je trouve vraiment dommage lorsque la relation entre les deux se passe mal je ne pense pas que l'on puisse apprendre quoique ce soit et cela n'est pas bénéfique pour les élèves… » (Fille, -2/+2)

« J'ai eu des expériences vraiment "super", d'autres un peu moins… Parmi mes expériences, une m'a particulièrement déplue : l'enseignante profitait de notre présence pour aller faire des téléphones en salle des maîtres et ne nous a donc pas vraiment vu enseigner, nous n'avions pas non plus de retour quant à nos interventions, ce qui est selon moi tout sauf constructif ! Un autre stage, que j'ai beaucoup apprécié malgré tout, m'a demandé beaucoup de travail ; j'ai vraiment eu l'impression que l'enseignante profitait de ma présence pour baisser son activité à 50%, étant donné que j'enseignais à temps plein lorsque j'étais présente et que c'était à moi de préparer tout le matériel dont je pouvais avoir besoin. Je me suis vraiment sentie surchargée pendant le semestre en question ! Mais de manière générale, je pense que la plupart des prafos sont soucieux de faire au mieux pour nous permettre de progresser et de prendre de l'assurance dans l'exercice de notre profession. » (Fille, -2/+2)

« Cela dépend avec quel formateur. » (Fille, -2/+2)

« Là également, cela dépend sur quels prafos on tombe. Avec certains prafos, cela peut très bien se passer alors qu'avec d'autres, cela peut poser problème. Pour ma part, je me suis retrouvée avec une prafo au semestre 3 qui en fin de compte n'avait que peu de temps pour nous faire des retours. Elle passait plus de temps à écrire et à discuter la section française du PER[63] pour les CIN et laissait tomber les rapports et les conseils constructifs pour rédiger un rapport de fin de stage minable. » (Fille, -2/+2)

« Tout dépend du praticien à qui nous avons à faire. Il y a ceux qui désirent vraiment nous former, et ceux qui le font pour l'aspect financier, ou qui se déchargent sur nous. Le statut de stagiaire est des fois difficile à porter. » (Fille, -2/+2)

[63] Plan d'études romand (PER).

Nombre considérable d'étudiants satisfaits par leurs stages :

Dans l'ensemble, une majeure partie des étudiants se montre satisfaite de leurs stages suivis et surtout des relations établies avec leur maître de stage.

« J'ai eu la chance de toujours m'être bien entendue avec mes prafos. Cependant, j'ai eu beaucoup d'échos d'étudiantes où cela se passait moins bien. L'une d'entre elles a même décidé d'arrêter son stage (début de burn-out). » (Fille, -2/+2)

« J'ai eu de la chance de tomber sur d'excellents prafos. Cependant, je sais que ça n a pas été le cas pour tous les étudiants. Le contrat de stage est utile pour fixer les règles entre stagiaire et praticiens. » (Fille, -2/+2)

« J'ai eu chaque fois beaucoup de chance. Mes prafos m'ont beaucoup apporté, m'ont donnée énormément de conseils. Je pense que c'est en stage que j'ai le plus appris !! » (Fille, -2/+2)

« Pour ma part, je n'ai eu que des bons contacts. » (Fille, -2/+2)

« Ca dépend desquelles. Généralement bonnes pour ma part. » (Fille, -2/+2)

« […] Mais, de par mon expérience et l'écoute de celles de mes collègues étudiants, je crois que ces relations sont très souvent bonnes. » (Garçon, +3/+6)

« La relation a été bonne dans tous mes stages. » (Fille, +3/+6)

« Pour moi tout c'est très bien passé. » (Fille, +3/+6)

« La plupart sont ouverts et disponibles. Nous pouvons les joindre facilement par mail et la majorité répond à nos questions. » (Fille, +3/+6)

« J'ai personnellement toujours eu de très bons contactes avec mes prafos. Je pense en revanche avoir eu des prafos avec lesquels j'ai beaucoup appris et d'autres beaucoup moins. » (Garçon +3/+6)

Peu d'étudiants semblent insatisfaits :

Les aspects négatifs ressortis sont peu nombreux. Ils visent notamment à émettre des contrôles plus réguliers au sein même des formateurs dans la pratique.

« La HEP devrait effectuer des contrôles !!! » (Fille, -2/+2)

« Il faudrait que les praticiens formateurs soient plus « contrôlés ». Certains ne sont pas très compétents en tant que prafos. » (Fille, -2/+2)

4. Conclusion :

Cette recherche m'a permis de découvrir les raisons à l'origine de la création des hautes écoles pédagogiques de Suisse et leurs objectifs. L'étude des lois et règlements propres à la Haute école pédagogique vaudoise m'ont aidé à mieux percevoir son identité, sa structure générale mais aussi ses missions. De même, la lecture des articles de presse parus ces cinq dernières années au sujet de la HEP vaudoise m'a permis de suivre toute l'actualité la concernant et de prendre connaissance des débats apparus au sein de cet établissement.

Comme nous l'avons vu, les résultats de cette recherche, relevés par le biais de questionnaires au sujet de cette institution, ont servi à recueillir l'avis d'une partie des étudiants de l'année académique 2010-2011 achevant leur Bachelor dans les degrés préscolaire et primaire. Aussi, l'analyse des données recueillies révèlent leur perception sur la dite formation. De manière générale, la Haute école pédagogique vaudoise reflète une bonne image auprès des élèves interrogés. Ils affirment suivre une formation intéressante, bien organisée, adoptant un bon équilibre entre théorie et pratique. D'ailleurs, la plupart d'entre eux se sentent prêts à entrer dans la profession grâce à la part de formation sur le terrain offerte par la HEP. L'aspect théorique apparaît comme moins satisfaisant suite au sondage, mais cependant nécessaire à l'acquisition des compétences. Il en ressort tout de même que, l'un des points forts de la formation tient en cette double articulation axée entre théorie et pratique.
Un autre point positif relevé par l'ensemble de la filière réside dans l'expérience de stage vécue dans le cadre de la HEP permettant réellement de mettre en pratique les acquis théoriques. L'augmentation du temps de stage au fil des années de formation apparaît comme une très bonne manière *« d'entrer dans le milieu en douceur »* et de se rendre compte de l'évolution de ses compétences. Dans ce contexte, le stage professionnel de dernière année reste celui qui a rencontré le plus de succès auprès des étudiants car il permettrait de suivre le *« rythme »* de la classe ainsi que l'évolution des apprentissages des enfants, mais aussi de se rendre compte de ce que la gestion d'une classe demande. Certains poussent même la réflexion en proposant d'offir plus de formation pratique aux étudiants durant leur cursus.

Depuis sa création en 2001, il semblerait, toujours du point de vue des élèves, que certains changements sont à envisager. L'un des points relevés par un nombre conséquent d'étudiants est lié aux modules théoriques présentés lors la formation. Ces derniers n'explorent pas l'ensemble des cours suivis mais font référence uniquement à certains modules, entre autres le séminaire d'intégration, que les étudiants jugent *« trop théoriques, peu utiles, incomplets et pas assez de concrets. »* Ces résultats sont nettement ressortis lors des statistiques réalisées autour de l'évaluation de chaque module. L'une des solutions proposées afin d'améliorer l'apport théorique de certains modules serait de les axer davantage sur la pratique, de les rendre concrets et exploitables, afin de percevoir un réel lien entre théorie et travail de terrain. Une autre amélioration possible serait d'engager uniquement des formateurs qui enseignent ou qui ont enseigné dans les degrés de formation où ils interviennent afin de ne pas être *« confronté à des enseignants qui ignorent la réalité du terrain. »*
Aussi, certains changements seraient opérables dans le mode d'élimination des étudiants qu'une partie importante juge *« scandaleux »*. Selon ces derniers, il est difficilement acceptable de se sentir sous la menace d'un échec définitf jusqu'en dernière année d'étude. Les solutions évoquées autour de ce sujet sont les suivantes : une élimination uniquement en première année de formation, pouvoir redoubler ou alors avoir la possibilité de refaire le module qui aurait mis l'étudiant en échec définitif. Aussi, les critères d'admission et les conditions d'entrée, bien qu'admis comme nécessaires restent à revoir. En effet, l'examen de maîtrise de la langue française est perçu comme indispensable, en revanche celui d'informatique est jugé peu *« utile »*. De même, le certificat d'allemand de niveau B2 ne serait pas indispensable dans les degrés qui s'étendent du cycle initial au CYP1, où cette branche n'est pas enseignée.

Cette recherche de terrain m'a permis d'apporter des éléments de réponse à ma problématique et de soulever d'éventuels changements qui seraient possible de mettre en oeuvre afin de satisfaire pleinement les étudiants de la filière préscolaire et primaire. Lors de ce travail , je ne me suis intéressée qu'à l'opinion des étudiants de la filière précitée. Néanmoins, une recherche plus approfondie sur le sujet pourrait être menée en vue d'interroger tous les acteurs concernés tels que les formateurs, les responsables de module, les praticiens formateurs, les responsables de la filière, les anciens élèves, ainsi que le directeur d'établissement. Bien entendu, il ne s'agit que d'une étude partielle avec un nombre restreint d'étudiants mais, cependant, elle permet d'obtenir une vision du ressenti des élèves à un moment crucial de leur formation.

5. Références bibliographiques

Ouvrages :

- Altet, M., Etienne, R., Lessard, C., Paquay, L. & Perrenoud, Ph. (Ed.). (2009). *L'Université peut-elle vraiment former les enseignants ? Quelles tensions ? Quelles modalités ? Quelles conditions ?* Bruxelles : De Boeck.

- Altet, M., Lessard, C. & Paquay, L., Perrenoud, Ph. (Ed.). (2008). *Conflits de savoirs en formation des enseignants*. Bruxelles : De Boeck.

- Noverraz, D. (2008). *La formation des maîtres dans le canton de Vaud. Du XVIe siècle au XXIe siècle*. Suisse : Editions Cabédita, Collection Archives vivantes.

Articles de presse :

- (2004). *La formation des profs sous pression*, L'Hebdo.

- (30.01.2006). *Trois cents personnes pour dessiner la nouvelle école des profs,* Le 24 Heures.

- (30.01.2006). *La Haute école pédagogique sur la voie d'une réforme en douceur*, Le Courrier.

- (28.04.2006). *Les étudiants contents des cours de la HEP,* Le 24 Heures.

- (16.06.2006). *La HEP propulsée dans la cours des grands*, La Liberté.

- (16.06.2006). *La HEP est propulsée dans la cours des grands*, Le Courrier.

- (16.06.2006). *Faut-il cinq ans pour devenir instituteurs ?*, Le Temps.
- (16.06.2006). *Cinq ans d'uni pour être enseignant ?*, Le 24 Heures.
- (22.06.2006). *Une nouvelle ambition pour les instituteurs, please !*, L'Hebdo.
- (24.10.2006). *La Haute école pédagogique vaudoise enfin reconnue*, Le Temps.
- (24.10.2006). *La sortie du cauchemar pour la HEP, reconnue au plan suisse*, Le 24 Heures.
- (24.10.2006). *Les diplômés de la HEP vaudoise sont désormais exploitables*, Le Courrier/La Liberté.
- (05.04.2007). *Devenir enseignant : nouveau mode d'emploi*, Le 24 Heures.
- (24.04.2007). *Une nouvelle loi pour former les maîtres vaudois*, Le Temps.
- (24.04.2007). *La Haute école pédagogique arrive au terme de son purgatoire*, Le 24 Heures.
- (24.04.2007). *Haute école pédagogique vaudoise : le Conseil d'Etat joue la prudence*, Le Courrier.
- (28.11.2008). *La Haute école pédagogique passe son examen de rattrapage*, Le 24 Heures.
- (10.09.2009). *Plus de 1000 enseignants dans le pipeline*, Le 24 Heures.

Sites internet :

- URL: http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F28711.php
- URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=767
- URL: http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F28711.php
- URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=117
- URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=768
- URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=116
- URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=706
- URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=1207
- URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=581
- URL: http://www.hepl.ch/uploads/media/2011_FACTSHEET_BP_WEB_01-pdf
- URL: http://fr.wikipedia.org/wiki/Glossaire_des_statistiques
- URL: http://www.inserch.ch/
- URL: http://www.hepl.ch/index.php?id=263
- URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/prj_rapport_eval_09a10p_160910.pdf
- URL: http://www.hepl.ch/uploads/media/Vision-HEP-2012.pdf

- (2009-2010). *Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, formation préscolaire et primaire. Plan d'étude et liste des modules.*

URL:
https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/plan_d_etudes_bp_2010_2011_stc_2.pdf

- (2010-2011). *Haute école pédagogique du canton de Vaud, filière enseignement primaire : Plan d'études*.
  URL : http://www.hepl.ch/uploads/pics/bp_plan-etudes_web.pdf

- (2004). *La formation des profs sous pression*, L'Hebdo.
  URL: http://www.hebdo.ch/la_formation_des_profs_sous_pression_18894_.html

- (10.2008). *Recherche sur l'insertion professionnelle des diplômés des HEP romandes et du Tessin Groupe de recherche suisse sur l'insertion*.
  URL: http://www.inserch.ch/

Lois et règlements des études:

- (12.12.2007). *Loi sur la Haute école pédagogique (LHEP)*.
  URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/lhep.pdf

- (03.06.2009). *Règlement d'application de la loi du 12 décembre 2007 sur la Haute école pédagogique (RLHEP)*.
  URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/reglement_hepl.pdf

- (01.08.2010). *Règlement des études menant au Bachelor of Arts en enseignement pour les degrés préscolaire et primaire et Diplôme d'enseignement pour les degrés préscolaire et primaire (RBP)*.
  URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/rbp.pdf

- (01.2009). *L'évaluation des enseignements par les étudiants: une composante d'un dispositif de régulations des pratiques*.
  URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/rapp_colloque_admee_c061_2009.pdf

- (Mars 2007). *Exposé des motifs et projet de Loi sur la Haute école pédagogique*

URL:

http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/sg-dfj/fichiers_pdf/070423-EMPL_HEP_2.pdf

6. Annexes

6.1. Questionnaire passé auprès des étudiants de la filière -2/+2 :

Questionnaire destinés aux étudiants(es) de dernière année à la Haute Ecole Pédagogique vaudoise :

Titre du Mémoire Professionnel :
La Haute école pédagogique vaudoise face aux étudiants :
Bilan, perspectives et ouvertures d'une formation qui mène au métier d'enseignant.

Filière de formation : -2/+2
Semestre : s6

---

1) Que pensez-vous de l'ensemble du programme de formation que vous avez suivi ?

2) Quel est votre avis sur l'organisation générale de cette formation ?

3) Evaluez tous les modules suivis durant vos trois années de formation sur une échelle de 1 à 5.
   1= insatisfaisant, 2=peu satisfaisant, 3=satisfaisant, 4=assez satisfaisant, 5=très satisfaisant

   Modules de 1ère année :
   BP101, **introduction à la profession** :
   BP102, **méthodes et techniques de recherche en éducation** :
   BP103, **concevoir, mettre en œuvre et analyser des situations d'apprentissage** :
   BP105, **lire et écrire** :
   BP108, **enseigner par le problème** :
   BP111, **activités artistiques** (savoirs disciplinaires) :
   BP112, **activités artistiques et artisanales** (didactique 1) :
   BP113, **éducation physique** (didactique 1) :
   BP118, **gestion de la classe** :
   BP121, **séminaire d'intégration** :

   Modules de 2ème année :
   BP201, **citoyenneté, genre et approches interculturelles** :
   BP202, **séminaire de recherche et préparation au mémoire** :
   BP203, **évaluation, régulation et différenciation** :
   BP204, **développement de l'enfant** :
   BP205, **démarches d'enseignement-apprentissage en français** :
   BP207, **la diversité linguistique** :

BP209, **des savoirs mathématiques à la séquence s'enseignement** :
BP211, **connaissance de l'environnement et histoire biblique** :
BP213, **activités artistiques et artisanales, éducation physique** (didactique 2) :
BP220/221, **séminaire d'intégration** :

Modules de 3ème année :
BP301, **être enseignante ou enseignant** :
BP302, **prendre en compte l'hétérogénéité de la classe et adapter son enseignement** :
BP303, **planifier et construire des projets de français** :
BP305, **certifier dans la scolarité/diversifier en maths** :
BP307, **partenariat et collaboration** :
BP 320/323/324/325/326/327/328/329, **modules interdisciplinaires** :
BP309/310, **séminaire d'intégration** :

4) Vous sentez-vous suffisamment compétent(e) pour commencer le métier d'enseignant ? Si oui, quels sont les aspects de la formation qui vous ont permis de le devenir ?

5) Quels changements apporteriez-vous à cette formation ?

6) Les éléments théoriques appris sont-ils en lien avec la pratique et votre futur métier d'enseignant?

7) Que pensez-vous du mode éliminatoire de cette formation ?

8) Que pensez-vous du mode de sélection des candidats de la formation ?

9) Que pensez-vous des enseignants qui encadrent votre formation ?

10) Selon vous, la formation pratique est –elle suffisante ? Si non, pourquoi ?

11) Que pensez-vous des relations entre praticiens (nes) formateurs (trices) et étudiants (es)?

6.2.Questionnaire passé auprès des étudiants de la filière +3/+6 :

Questionnaire destinés aux étudiants(es) de dernière année à la Haute école pédagogique vaudoise

Titre du Mémoire Professionnel :
La Haute école pédagogique vaudoise face aux étudiants :
Bilan, perspectives et ouvertures d'une formation qui mène au métier d'enseignant.

Filière de formation : +3/+6
Semestre 6

---

1) Que pensez-vous de l'ensemble du programme de formation que vous avez suivi ?

2) Quel est votre avis sur l'organisation générale de cette formation ?

3) Evaluez tous les modules suivis durant vos trois années de formation sur une échelle de 1 à 5.
   1= insatisfaisant, 2=peu satisfaisant, 3=satisfaisant, 4=assez satisfaisant, 5=très satisfaisant

   Modules de 1ère année :
   BP101, **introduction à la profession** :
   BP102, **méthodes et techniques de recherche en éducation** :
   BP104, **concevoir, mettre en œuvre et analyser des situations d'apprentissage** :
   BP106, **lire et écrire** :
   BP107, **langues secondes** :
   BP109, **enseigner par le problème** :
   BP110, **didactique des sciences humaines 1** :
   BP112, **activités artistiques et artisanales** (didactique 1) :
   BP114, **activités artisanales** (savoirs disciplinaires et didactique 1) :
   BP115, **arts visuels** (savoirs disciplinaires et didactique 1) :
   BP116, **musique** (savoirs disciplinaires et didactique 1) :
   BP117, **éducation physique** (savoirs disciplinaires et didactique 1) :
   BP119, **gestion de la classe** :
   BP121, **séminaire d'intégration** :

   Modules de 2ème année :
   BP201, **citoyenneté, genre et approches interculturelles** :
   BP202, **séminaire de recherche et préparation au mémoire** :
   BP203, **évaluation, régulation et différenciation** :
   BP204, **développement de l'enfant** :

BP206, **démarches d'enseignement-apprentissage en français** :
BP207, **la diversité linguistique** :
BP208, **didactique intégrée des langues** :
BP210, **des savoirs mathématiques à la séquence s'enseignement** :
BP212, **didactique des sciences humaines 2**:
BP214, **activités artistiques et artisanales, éducation physique** (didactique 2) :
BP220/221, **séminaire d'intégration** :

Modules de 3ème année :
BP301, **être enseignante ou enseignant** :
BP302, **prendre en compte l'hétérogénéité de la classe et adapter son enseignement** :
BP304, **planifier et construire des projets de français** :
BP306, **certifier dans la scolarité/diversifier en maths** :
BP307, **partenariat et collaboration** :
BP 320/323/324/325/326/327/328/329, **modules interdisciplinaires** :
BP309/310, **séminaire d'intégration** :

4) Vous sentez-vous suffisamment compétent(e) pour commencer le métier d'enseignant ? Si oui, quels sont les aspects de la formation qui vous ont permis de le devenir ?

5) Quels changements apporteriez-vous à cette formation ?

6) Les éléments théoriques appris sont-ils en lien avec la pratique et votre futur métier d'enseignant?

7) Que pensez-vous du mode éliminatoire de cette formation ?

8) Que pensez-vous du mode de sélection des candidats de la formation ?

9) Que pensez-vous des enseignants qui encadrent votre formation ?

10) Selon vous, la formation pratique est –elle suffisante ? Si non, pourquoi ?

11) Que pensez-vous des relations entre praticiens (nes) formateurs (trices) et étudiants (es)?

6.3.Réponses aux questionnaires

1) « Que pensez-vous de l'ensemble du programme de formation que vous avez suivi ? »

« Satisfaisant. » (Fille, -2/+2 et garçon, +3/+6)

« La qualité du programme de formation est très bonne. Les formateurs sont disponibles et engagés. » (Fille, -2/+2)

« J'ai beaucoup apprécié le processus de formation à la Hep, il m'a beaucoup apporté et je me sens bien formé en arrivant à la fin du semestre. » (Fille, -2/+2)

« En règle générale, le programme est bien. » (Fille, -2/+2)

« Je le trouve plutôt positif. » (Fille, -2/+2)

« Plutôt bon dans l'ensemble avec quelques cours à modifier…Mais la formation est correcte. » (Fille, -2/+2)

« Dans l'ensemble je le trouve adapté, il y a une suite logique dans les cours qui nous sont proposés et la grande majorité des intervenants sont des personnes disponibles et ouvertes à la discussion. » (Fille, -2/+2)

« J'ai eu l'occasion de travailler sur la loi de la formation que la HEPL doit nous transmettre et j'ai pu constater que les formations offertes correspondent tout à fait à ce qu'elles doivent nous enseigner. Certains cours sont parfois un peu répétitifs mais consolident notre apprentissage. » (Fille, +3/+6)

« Dans l'ensemble, je pense que c'est une bonne formation. Par contre, certains cours étaient un peu trop ressemblants à d'autres et, au contraire, d'autres manquaient. Mais je pense être bien armée pour entrer dans la vie professionnelle. » (Fille, +3/+6)

« Un bon équilibre entre pratique et théorie. » (Fille, -2/+2)

« En ce qui concerne la formation pratique, je trouve qu'elle est adéquate. Plus on évolue avec la théorie au fil des années plus la pratique occupe de la place dans notre semaine. Je trouve cela logique et nécessaire. Pour apprendre il nous faut autant de pratique que de théorie. » (Fille, -2/+2)

« En réfléchissant à ce que j'ai appris durant ces trois ans, je me suis rendue compte que les stages et les cours à la HEP m'ont beaucoup apporté. » (Fille, +3/+6)

« La mixité théorie et pratique est pertinente et fait, selon moi, une formation de qualité. » (Fille, +3/+6)

« Il est bon en moyenne, la relation théorie et pratique est bonne. » (Fille, +3/+6)

« Il est plutôt complet, la formation pratique surtout est bien organisée. » (Fille, -2/+2)

« C'est un programme complet en particulier grâce aux stages qui permettent de mieux comprendre certains éléments théoriques. » (Fille, -2/+2)

« Le point positif du programme de formation est sans aucun doute les stages. Je trouve que la formation pratique en 1ère, 2ème et 3ème année nous prépare bien au métier d'enseignant. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve que beaucoup d'éléments sont vus en vitesse. La plupart des choses apprises sont apprises en stage ! Les périodes « spéciales » (EPS, AVI, ACM, MUS) sont vus en grande vitesse alors que ces périodes demandent une organisation et planification particulière. » (Fille, -2/+2)

« Les modules de formation HEP ne sont parfois pas à la bonne place dans le cursus de formation, je trouve que certains cours théoriques n'ont plus leurs places en fin de 2ème et en 3ème année HEP. » (Garçon, +3/+6)

« Je trouve qu'il y a eu des modules enrichissants et d'autres moins. Certains vont m'aider dans ma carrière professionnelle et d'autres moins voire pas du tout. » (Fille, -2/+2)

« D'autres cours (103, 203 et 302) sont beaucoup trop théoriques et pas rattaché à la pratique. C'est clair que si on n'a jamais mis les pieds dans une classe, on ne peut pas faire les choses de manière cohérentes. » (Fille, -2/+2)

« Certains cours sont tout à fait inutiles. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve le séminaire d'intégration inutile. » (Fille, -2/+ 2)

« Parfois les cours sont trop théoriques et peu utiles. Certaines unités d'enseignement restent très éloignées de la pratique et les étudiants ont du mal à tisser des liens. » (Fille, -2/+2)

« En ce qui concerne les cours théoriques certains me semblent inutiles. Je pense notamment aux derniers cours de 3ème année qui me donnent l'impression d'être là pour remplir le programme et obtenir les crédits restants. En résumé certains cours sont très utiles pour notre futur métier tandis que d'autres sont accessoires. » (Fille, -2/+2)

« Plutôt pertinent, mais il y a des cours qui se recroisent, j'ai parfois l'impression de perdre mon temps en cours pour cette raison. Même si revoir des notions est intéressant et fait réviser, en formation on a beaucoup de travaux à rendre, à faire en groupe, etc. je n'aime pas perdre mon temps si je sais que j'ai d'autres choses plus importantes à faire. » (Fille, -2/+2)

« Trop théorique, pas assez axé sur la pratique. » (Fille, -2/+2)

« En revanche, en ce qui concerne la formation théorique mon avis est plus mitigé. Certains cours ne m'ont pas marqué et je ne comprends par leur utilité (p. ex : bp305 Mme Galland, séminaire d'intégration). » (Fille, -2/+2)

« Le programme est malheureusement assez décourageant. Les cours sont répétitifs, parfois peu intéressant et on a de la peine à y trouver du sens. En revanche, la pratique est très intéressante et apporte beaucoup à la formation. » (Fille, -2/+2)

« Pas assez complet ! On suit une multitude de cours inutiles (intégration, 101, 201, 305) plutôt que sur de la "vraie" didactique. Formation trop basée sur le CYP1 et le CIN souvent oublié (en mathématique et en 203). » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'il est trop axé sur la théorie, qu'on ne nous forme pas assez rapidement à être de vrais professionnels au niveau pratique sachant tenir une classe et la faire vivre sereinement. » (Garçon, +3/+6)

« C'est pareil pour l'enseignement. Comment discuter de techniques, de stratégies, de concepts qui nous sont étrangers puisqu'on n'a jamais été confronté de manière durable à l'enseignement ? Comment parler des points faibles et forts de certaines techniques, de certaines pratiques mêmes si on n'a jamais pratiqué ? Tout est alors subjectif et sujet à discussion. » (Garçon, +3/+6)

« Bien mais pas assez complet : par exemple : Comment réaliser un camp si nous n'avons pas pris ce cours en option ?
Et en ce qui concerne l'orientation au CYT, je trouve que ce que nous avons appris à la HEP est vraiment insuffisant. » (Fille, +3/+6)

« Je pense qu'il était trop théorique et qu'il n'était donc pas assez axé sur la pratique. » (Fille, +3/+6)

« De plus en étant sur le terrain on se rend compte que certains aspects de notre profession n'ont jamais été travaillés en cours théorique !! » (Fille, -2/+2)

« Les cours ne sont pas suffisamment axés sur ce qu'on fera en classe concrètement, ils sont trop théoriques. La HEP part du principe, pour beaucoup de modules, que nous sommes déjà compétent au niveau des savoirs que nous enseignerons, ce qui n'est parfois pas le cas et rien n'est mis en place pour pallier à cet état de fait. On nous enseigne comment enseigner certains contenus alors que nous ne maitrisons pas toujours les contenus à enseigner. » (Garçon, +3/+6)

« Très divers dans les cours à disposition, mais pas cohérent au fur et à mesure des années. » (Fille, -2/+2)

« Les cours sont intéressants. Toutefois, il y a beaucoup d'idées utopistes qui, une fois en stage, ne sont pas réalisables (manque de temps,…). » (Fille, +3/+6)

« Je pense que certains cours auraient pu être évités et à la place, on aurait pu recevoir des cours plus concrets. Je trouve que par exemple, c'est vraiment un gros manque qu'en +3/+6, on ait seulement 2 options sur les 4 options gym/ACM/ arts visuels/musique. » (Fille, +3/+6)

« Les cours théoriques, très souvent ne tiennent pas compte de la réalité du terrain. Certains professeurs n'en sont absolument pas conscients. » (Garçon, +3/+6)

« Les cours de 2ème année sur l'évaluation, la gestion de classe (entre autre), se répètent relativement beaucoup en 3ème année. Malgré cela, je ne suis pas sûre de savoir faire tout ce qu'on nous demande. Il faudrait probablement plus de lien avec la pratique mais je ne sais pas exactement comment entre les stages et les cours. » (Fille, -2/+2)

« Riche mais répétitif. Il pourrait être encore plus riche s'il n'y avait pas autant de répétitions entre les modules. » (Fille, -2/+2)

« Bien dans l'ensemble, mais assez répétitif et avec parfois quelques cours à mon avis inutiles. » (Garçon, +3/+6)

« Lorsqu'un problème surgit (d'ordre administratif, formatif,…) les réponses que la direction de l'HEPL donne sont lentes et insuffisantes. La direction a une position complètement fermée, pas ouverte au dialogue.
Une amélioration du service donné aux étudiants est nécessaire. Une conseillère aux études ne suffit pas. Madame Guyaz est un excellent lien entre direction et étudiants mais seule ne peut pas arriver à répondre à tous les problèmes. » (Fille, -2/+2)

« En français on ne nous donne pas de piste, pour amener de nouveaux savoirs aux élèves de façon ludique. » (Fille, -2/+ 2)

« Je trouve qu'en maths, on ne travaille pas assez les méthodes et ce que l'on peut faire pour compléter les activités des classeurs avec d'autres activités. » (Fille -2/+2)

« Plutôt décevante et en dessous de ce à quoi je m'attendais. » (Fille, +3/+6)

2) « Quel est votre avis sur l'organisation générale de la formation ? »

« Satisfaisant. » (Fille, -2/+2)

« Bonne organisation. » (Fille, -2/+2)

« Je pense que c'est relativement bien pensé. » (Fille, -2/+2)

« L'organisation générale est plutôt bonne, malgré le fait que certains cours donnée en troisième me paraissent un peu superflu (répétition de choses déjà connues). » (Fille, -2+2)

« Bonne organisation et répartition du temps entre cours pratique et théorique. » (Fille, -2+2)

« L'organisation et la progression des modules au cours des trois ans est plutôt bien échelonnée. Bon. » (Fille, -2/+2)

« Nous sommes en règle générale bien avisé quant à l'organisation du déroulement de chaque cours. Par mail, ou par panneaux affichés dans les couloirs. » (Fille, -2+2)

« Je la trouve bien organisée. Bonne articulation entre théorie et pratique. Certains cours un peu inutiles tout de même. » (Garçon, +3/+6)

« Sinon, pour l'organisation des cours de manière générale cela m'a convenu. » (Fille, +3/+6)

« C'est intéressant car certains modules reviennent et se complexifient au fur et à mesure de la formation. Par exemple, je pense au BP 105, BP 205 et BP 303. » (Fille, -2+2

« Une bonne cohérence est présente. » (Fille, -2/+2)

« L'alternance entre la pratique et la théorie est plutôt bien ! » (Fille, -2/+2)

« Pas trop mal à part parfois la répartition des cours sur la journée. » (Fille, -2/+2)

« Mais l'organisation des cours en fonction des années est mal répartie. Certains cours auraient valu se dérouler en début, par leur importance. » (Fille, -2+2)

« Les cours ne tombent pas toujours au bon moment de la formation. Pourquoi lancer le séminaire d'intégration après déjà 6 mois d'école ? Pourquoi ne parler des entretiens que pendant les 6 derniers cours du dernier semestre ?
Le dernier semestre est trop chargé, on a l'impression de ne rien faire comme il faut. » (Fille, +3/+6)

« Les deux dernières années sont, à mon avis, les plus concrètes et utiles. La deuxième année est cependant trop chargée. En effet, à la difficulté de gérer le travail que demande le stage et le travail à fournir pour la HEP, s'ajoute le nombre élevé d'examens durant les deux semestres.
Les liens entre grands cours et séminaires sont la plupart du temps cohérents. » (Fille, +3/+6)

« Elle est mauvaise. » (Fille, +3/+6)

« Elle n'est pas toujours adéquate avec nos besoins du moment. Mais, dans l'ensemble, elle est cohérente. La HEP reste, toutefois, mal organisée (au niveau de la structure). » (Fille, -2/+2)

« Mal organisée. On sait rarement les choses à l'avance. Les modules ne sont pas toujours compatibles avec les horaires de trains et de cours annexes proposés par la hep (ateliers du 6ème par exemple). » (Fille, -2/+2)

« Très peu d'organisation, beaucoup de déception, d'incompréhension, de manque de cohérence. » (Fille, -2/+2)

« En ce qui concerne les informations générale d'organisation pour la formation (webmail, is-academia, horaires, salles, cours) elles sont largement insatisfaisantes !!!! » (Fille, -2+2)

« Nulle. On a les mêmes cours répétés sur les 3 ans (en français, en ACM-AVI-MUS, sur l'évaluation 103-203-302). Globalement, on n'arrive jamais à avertir rapidement les étudiants des plannings, que ce soit les examens ou tous les modules. Ca ne nous permet donc pas de nous organiser. » (Fille, -2/+2)

« Il y a souvent des problèmes d'organisation. C'est déjà arrivé qu'on ne sache ni la salle et ni l'heure d'un cours. Et il y a déjà eu des problèmes d'organisation le jour de l'examen, du style que c'était mal préparé et que les profs ne savaient pas exactement dans quelle salle on devait aller ». (Fille, +3/+6)

« Je trouve cette école parfois mal organisée. » (Garçon, +3/+6)

« Du point de vue administratif, cela pourrait être plus claire, mais une fois qu'on est dedans c'est bon ». (Fille, -2/+2)

« Il y a souvent des erreurs d'horaires au début des semestres. Il faudrait que la HEP impose à ses enseignants une structure pour faire les horaires, car on y passe longtemps pour comprendre le fonctionnement de chacun. Et nous sommes avertis trop tard de la date des examens. » (Fille, -2/+2)

« L'organisation est difficile à comprendre au départ mais on s'y habitue rapidement. » (Fille, +3/+6)

« Pour moi l'organisation de la HEPL n'a pas été évidente à comprendre en première année mais on s'y habitue. » (Fille, +3/+6)

« L'organisation m'a convenu durant ma première et ma deuxième année à la HEP. Par contre, pour la troisième année, il me semble qu'il y a des modifications à faire : cours et stage en demi-journée est difficilement gérable. » (Fille, +3/+6)

« Par contre ce n'est pas normal de caser les maths avec l'histoire biblique par exemple parce que chacun de ces cours séparément n'est pas assez volumineux pour exister seul. Je ne pense pas qu'il soit logique de grouper des branches qui n'ont pas de liens entre elles. Autant faire plusieurs petit cours même si l'un consistera seulement en un séminaire, qu'un seul gros pos pourri. » (Fille, -2/+2)

« Les cours de 1ère et 2ème année sont enrichissants. Par contre, ceux proposés en 3ème sont de la répétition où l'on nous explique des choses déjà vues. » (Fille, +3/+6)

« Le cours d'intégration qui nous suit pendant nos 3 ans me paraît à 90 % inutile. Ce qui y était utile concernait l'encadrement reçu par rapport à comment faire une postulation. Un cours de 6 séances (ou 4 et mieux construites) en 3ème année suffirait amplement. Même le titre du cours porte à confusion, en 1ère année je pensais que ce cours servait à être intégré en tant qu'étudiant parmi les autres étudiants. J'ai entendu d'autres premières années le dire dans les couloirs. Un cours dans lequel les étudiants ont besoin de 6 mois à 1 an pour en capter le fonctionnement, me parait extrêmement mal à propos ou très mal expliqué par les formateurs qui s'en occupent ! » (Fille, -2/+2)

« Le domaine de la recherche n'est pas en lien direct avec la formation d'enseignants, et sa place dans le cursus de formation est très discutable. » (Garçon, +3/+6)

« L'organisation est le bémol général de la HEP ! On a eu énormément de cours concernant la diversité culturelle en classe mais très peu sur la collaboration, les élèves en grandes difficultés scolaires ou la gestion de classe par exemple. Je trouve que les cours sont bien dans les années durant lesquels ils sont proposés mais on pourrait en supprimer certains peu utiles (comme les maths à l'EPFL par exemple) ou presque « à double » pour mettre des cours manquants à la place. » (Fille, +3/+6)

« Il y a certains modules absolument inutiles dans la formation, à mon avis, qui pourraient être enlevés et la formation raccourcie d'une année. » (Garçon, +3/+6)

« Parfois les modules ne sont pas vraiment parlants. Il serait souhaitable de prendre plus en compte les conseils et les propositions donnés par les étudiants en fin d'année (formulaires d'évaluation des modules) et par les prafos. » (Fille, -2/+2)

« Par contre, si les formateurs pouvaient s'arranger pour utiliser tous la même plateforme internet, ce serait le top ! » (Fille, -2/+2)

« Le programme de 1ère est peu chargé tandis que celui du semestre 4 et 5 est trop dense. Ces deux semestres en particulier sont très intenses et stressants. En effet, on doit jongler entre les cours et le stage. Si on va à tous les cours c'est du 8h-17h30 du lundi au vendredi. Une meilleure répartition des cours serait la bienvenue (notamment en ce qui concerne la 2ème année). » (Fille, -2/+2)

« Cela m'a tout à fait convenu je trouve cela dit que 3 ans de formation à 100% c'est très dense et cela ne nous permet pas forcément de tout bien assimiler. En 3ème année je peux faire beaucoup de liens avec ce qui m'a été apporté mais malheureusement je pense avoir perdu pas mal d'infos en route. Avec le recul je trouverai plus constructif de suivre 4 ans de formation moins dense afin de juste pouvoir nous permettre d'assimiler au fur et à mesure. Le choix aussi de mettre des cours tel que ceux de français en masse en 1ère année me semble peu constructif car c'est en 2ème et 3ème que nous pouvons le plus les mettre en pratique et cela me manque maintenant. Il y avait trop à ce moment là pour que j'assimile correctement et puisse l'utiliser pleinement maintenant. » (Fille, -2/+ 2)

« S'il y a une chose que je pourrais critiquer c'est l'adéquation entre les consignes de stage et la possibilité de les mettre en pratique. Je pense notamment aux consignes d'EPS, art-visuel, musique et ACM en deuxième année. Un semestre pour répondre à toutes ces demandes c'est court et il n'est pas forcément facile de moduler l'horaire de la classe pour satisfaire à cette exigence ! » (Fille, -2/+2)

« Les professeurs HEP devraient avoir enseigné pendant 15 ans au moins dans les niveaux où ils interviennent. Ils devraient garder un lien avec la pratique donc toujours enseigner en parallèle. » (Garçon, +3/+6)

« Les stages sont efficacement agencés en deuxième et troisième années mais ne sont parfois que « observations » en première année. Je pense que nous devrions rapidement tester notre enseignement dès la première année et prendre un peu m oins de temps d'observation. » (Fille, +3/+6)

« Je pense que les stages blocs (1e année) ou à 50%(3e année) sont à favoriser. » (Fille, -2/+2)

« Le stage de 2e année (1 jour par semaine) => pas l'idéal, trop espacé, impression de trop grands laps de temps d'une semaine à l'autre, dur d' « entrer » vraiment dans la vie de la classe et de la suivre. Pas la réalité du métier. » (Fille, -2+2)

« Le jour de stage de 2ème année HEP est une aberration car il ne permet pas de faire du bon travail dans la classe de stage ni de développer de réelles habitudes de travail de notre point de vue (enseignant) pour devenir compétent. Tout est trop haché et entrecoupé. » (Garçon, +3/+6)

6.4. Statistiques Excel : Tableaux des résultats

3) « Evaluez tous les modules suivis durant vos trois années de formation sur une échelle de 1 à 5. »

1= insatisfaisant, 2=peu satisfaisant, 3=satisfaisant, 4=assez satisfaisant, 5=très satisfaisant

<u>Résultats de l'évaluation des modules de première année :</u>

	3	3	2	4	2	4	3	4	4	4	5	4	1	3	4	3
	4	3	2	4	4	2	3	3	5	3	2	3	1	4	4	1
	4	4	2	4	4	2	4	4	1	4	4	3	5	4	4	1
	5	5	4	4	3	5	2	4	4	5	3	4	4	4	5	2
	3	3	2	5	3	5	1	4	4	4	1	3	4	5	4	1
	2	4	4	4	2	4	2	2	2	3		5	2	3	5	2
	3	4	4	4	3	3	3	4	4	5		3	2	3	5	2
	3	3	5	5	3	4	2	4	4	4					5	1
	1	5	3	5	3	3	3	4	4	4					3	1
	2	4	2	5	2	4	4	3	3	3					4	3
	3	2	4	4	5	3		4	4	4					3	4
	3	4	2	5	3	5		5	5	5					4	5
	3	3	1	5		4		1	2	3					3	3
	4	5	4	5		3		5	5	5					5	5
	1	3	3	4		5		2	4	4					4	2
	3	5	3	5		3		2	3	3					5	1
	3	4	2	5		2		5	5	5					4	1
	3	4	4	4		4		2	4	4					4	1
	2	3	4	5		4									4	1
	2	3	4	5		4									4	3
	3	4	3	4		3									4	1
	3	3	2	5		2									3	1
	5	4	2	5		4									4	1
	3	4	3	4		3									5	1
	2	3	1	5		5									2	1
	2	2	4	4		5									5	4
	2	4	1	5		3									3	1
	2	2	5	5		3									4	2
	5	5	2	4		3									5	1
			4												4	2

Statistique des resultats	BP 101	BP 102	BP 103/104	BP 105/106	BP 107	BP 108/109	BP 110	BP 111	BP 112	BP 113	BP 114	BP 115	BP 116	BP 117	BP 118/119	BP 121
MAX	5	5	5	5	5	5	4	5	5	5	5	5	5	5	5	5
MIN	1	2	1	4	2	2	1	1	1	3	1	3	1	3	2	1
MODE	3	4	2	5	3	3	3	4	4	4	3	3	1	3	4	1
MOYENNE	2.90	3.62	2.93	4.55	3.08	3.59	2.70	3.44	3.72	4.00	3.00	3.57	2.71	3.71	4.07	1.93
MEDIANE	3	4	3	5	3	4	3	4	4	4	3	3	2	4	4	1
QUARTILE 25%	2	3	2	4	2.75	3	2	2.25	3.25	3.25	2	3	1.5	3	4	1
QUARTILE 75%	3	4	4	5	3.25	4	3	4	4	4.75	4	4	4	4	5	2.75
ECART-TYPE	1.05	0.90	1.17	0.51	0.90	0.98	0.95	1.20	1.13	0.77	1.58	0.79	1.60	0.76	0.78	1.26

Résultats de l'évaluation des modules de deuxième année :

BP 201	BP 202	BP 203/204	BP 205/206	BP 207	BP 208	BP 209/210	BP 211	BP 212	BP 213	BP 214-217	BP220/221
1	5	1	3	5	5	5	4	4	3	4	3
2	3	4	5	4	4	4	4	3	3	4	5
2	4	2	2	4	4	2	2	3	3	5	2
3	4	4	5	4	3	4	4	4	4	5	1
2	3	2	3	4	3	3	3	2	4	4	2
3	4	4	3	5	5	2	4	2	2	4	1
3	2	5	4	4	2	2	2	4	5	4	1
3	3	4	5	5	4	4	4	3	4	3	3
3	4	1	4	5	2	2	3	3	4	5	1
1	2	3	4	4	2	2	1	3	3	4	1
3	2	3	5	3	3	4	5	5	4	5	1
4	1	5	4	5	3	1	1	4	5	4	5
2	3	1	3	4		5	4		2		1
3	5	4	5	5		4	5		5		1
2	4	1	3	4		3	3		3		4
2	3	2	4	5		4	4		3		1
2	5	3	3	5		3	4		5		2
3	3	3	4	4		3	3		4		2
2	4	3	4	5		4			4		2
1	5	3	4	3		2					3
1	3	1	2	4		2					3
2	3	1	2	4		5					1
1	4	3	3	4		5					1
5	3	1	3	4		5					3
2	3	1	3	4		4					1
2	3	4	3	5		4					2
2	2	5	5	3		4					2
2	2	3	3	3		3					2
2	3	3		5		3					1
2	4	3		5		5					3
	3	2		4							4
											4
											5

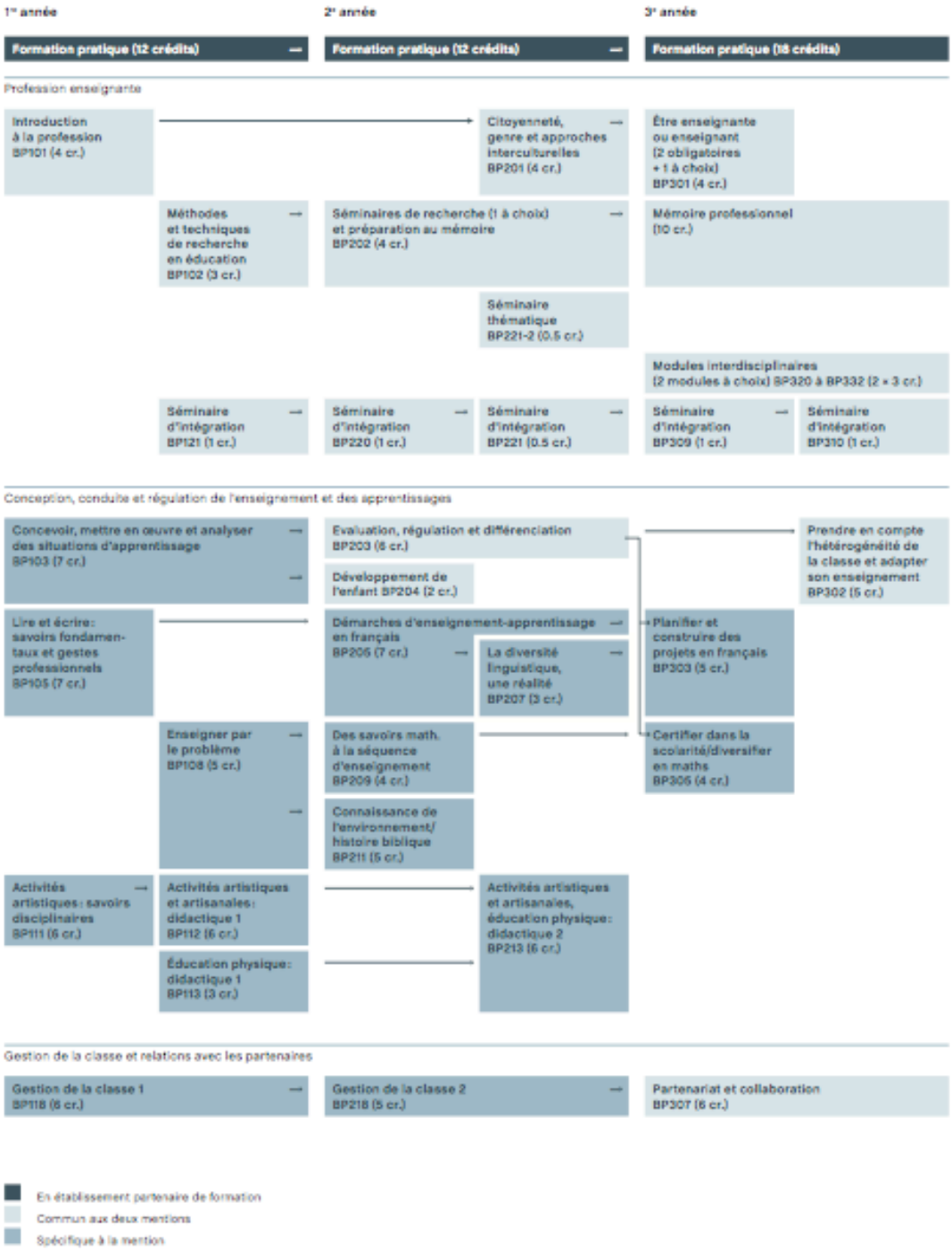
BP 201	BP 202	BP 203/204	BP 205/206	BP 207	BP 208	BP 209/210	BP 211	BP 212	BP 213	BP 214-217	BP220/221
5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
1	1	1	2	3	2	1	1	2	2	3	1
2	3	3	3	4	3	4	4	3	4	4	1
2	3	1	3	4	2.25	2	2.75	3	3	4	1
2	3	3	3.5	4	3	4	4	3	4	4	2
3	4	4	4	5	4	4	4	4	4	5	3
2.27	3.29	2.74	3.61	4.26	3.33	3.43	3.33	3.33	3.68	4.25	2.24
0.91	1.01	1.32	0.96	0.68	1.07	1.17	1.19	0.89	0.95	0.62	1.32

Résultats de l'évaluation des modules de troisième année :

BP 301	BP 302	BP 303/304	BP 305/306	BP 307	BP 320-329	BP 309/310
2	2	5	1	5	5	3
3	4	5	4	5	3	5
4	2	3	3	1	4	2
3	4	3	3	4	5	2
3	2	3	2	3	4	1
4	4	4	3	3	4	1
4	3	3	3	3	4	1
2	3	5	2	4	4	3
4	2	5	2	4	5	1
2	1	4	1	5	3	1
3	2	4	2	4	2	4
2	4	3	1	4	5	1
5	3	3	4	2	5	1
2	4	5	3	5	5	5
3	3	4	2	4	5	1
4	4	5	4	3	4	2
3	4	4	3	5	4	2
3	3	3	2	4	5	2
4	1	5	4	2	3	3
2	2	3	2	3	3	3
2	2	2	4	3	4	1
3	2	2	4	3	5	1
4	4	4	5	3	5	3
2	3	4	5	4	3	3
3	2	3	3	2	3	2
3	3	5	2	5	3	2
3	4	3	3	4	3	2
2	2	2	4	4	5	1
4	3	5	3	4	4	3
4	2	5	4	1		4
	3	3		4		5

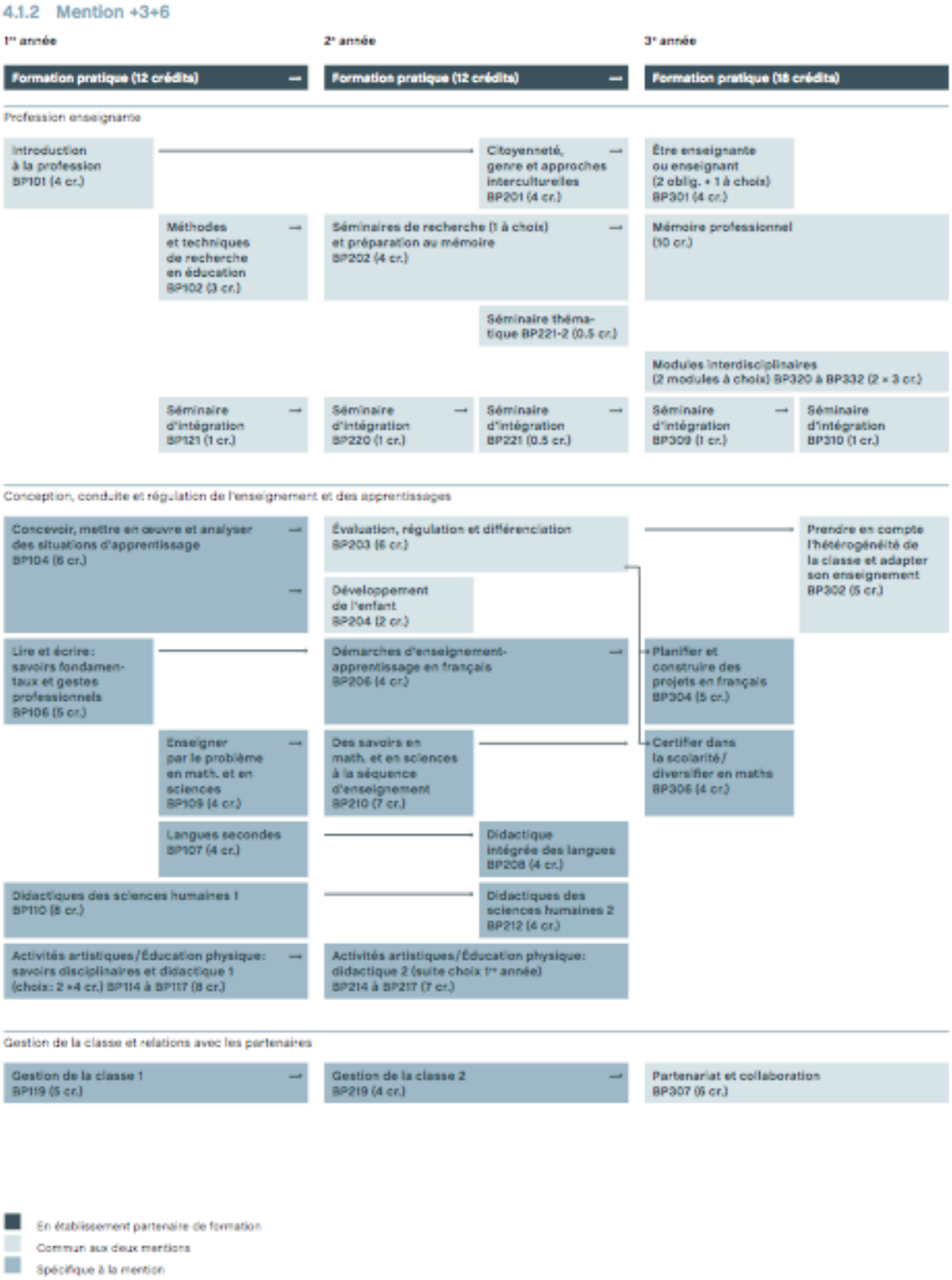
Statistiques	BP 301	BP 302	BP 303/304	BP 305/306	BP 307	BP 320-329	BP 309/310
MAX	5	4	5	5	5	5	5
MIN	2	1	2	1	1	2	1
MODE	3	2	3	3	4	5	1
1 QUARTILE	2	2	3	2	3	3	1
MEDIANE	3	3	4	3	4	4	2
3 QUARTILE	4	4	5	4	4	5	3
MOYENNE	3.07	2.81	3.77	2.93	3.55	4.03	2.29
ECART-TYPE	0.87	0.95	1.02	1.11	1.12	0.91	1.30

Plan d'études de la filière d'enseignement -2/+2 [64]:



[64] (2009-2010). *Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, formation préscolaire et primaire. Plan d'étude et liste des modules.*
(URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/plan_d_etudes_bp_2010_2011_stc_2.pdf)

Plan d'études de la filière d'enseignement +3/+6[65] :



[65] (2009-2010). *Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, formation préscolaire et primaire. Plan d'étude et liste des modules.*
(URL: https://extranet.hepl.ch/hep2/officiel/plan_d_etudes_bp_2010_2011_stc_2.pdf)

4) « Vous sentez-vous suffisamment compétent(e) pour commencer le métier d'enseignant ? Si oui, quels sont les aspects de la formation qui vous ont permis de le devenir ? »

« Plutôt oui, gestion de classe, didactique du français, diversités linguistiques, STAGES surtout. » (Fille, -2/+2)

« Je pense que nous sommes plutôt prêts mais nous pourrions toujours être mieux préparés que cela.
Le point positif de notre formation est que nous avons vu des aspects très différents du métier d'enseignant. Mais parfois ces aspects étaient seulement survolés ». (Fille, -2/+2)

« Oui, j'ai le sentiment d'être prête, même si je regrette que nous ne connaissions pas mieux le programme que nous allons enseigner. Aspects : stage, cours sur les entretiens, EPS, français. » (Fille, +3/+6)

« Compétent oui mais je pense qu'il nous manque certains aspects pratique de la formation : journée extra-scolaire, camps, conseil de classe, orientation, etc. » (Fille, +3/+6)

« Oui ! Le travail sur la gestion de classe, l'éthique, et l'évaluation principalement. » (Garçon, +3/+6)

« Oui je me sens suffisamment compétente. Ce sont surtout les modules qui intègrent une partie pratique (ex : AVI, ACM, EPS, Musique) ou ceux pour lesquels il fallait mettre en œuvre des projets en classe (Ex : 303 ou maths en 1ère) qui m'ont permis de développer le plus de compétences. Ces modules tissaient des liens entre la théorie et la pratique. » (Fille, -2/+2)

« Ce sont les cours que j'ai le mieux notés qui m'ont permis de vraiment me sentir professionnelle. Certains cours nous permettent vraiment de mettre en œuvre ce que ns apprenons durant notre phase pratique ! Nous apprenons donc des choses concrètes et REALISABLES !!!!!! Les cours uniquement théorique sont ceux qui m'ont le moins parlé !

Bon il est évident que l'on ne peut pas se passer de cours théorique sinon nous ne serions pas des professionnels mais je dirais que je retiens mieux tout ce qui est concretisable…c'est donc très personnelle. » (Fille, -2/+2)

« Je me sens prête à me lancer dans une pratique dont j'ai eu un vrai aperçu qu'avec les stages de 3ème année. En effet auparavant les stages étaient trop gérés par la prafo et ne donnaient pas moyen de se sentir « enseignante à 100 % ». Prendre en compte la gestion de la classe avant les moments d'école, participer aux réunions, aux planifications sur le long terme,… Tous ces aspects aident à se faire une idée plus complète du métier. » (Fille, -2/+ 2)

« Oui, maintenant, au semestre 6, je me sens compétente, ce qui n'était pas le cas 6 mois plus tôt. C'est grâce aux stages et à la mise en pratique de la théorie vue à la HEP que je me sens maintenant compétente. » (Fille,-2/+2)

« Oui, c'est principalement grâce aux prfo que j'ai rencontré. Ce sont elles qui m'ont appris à gérer une classe, tant au niveau des apprentissages que de la discipline. » (Fille, -2/+2)

« Je pense principalement les stages ! Certains cours sont aussi très utiles, mais beaucoup restent « flous » concernant la pratique… » (Fille, -2/+2)

« Oui. Les stages m'ont beaucoup appris mais certains cours que ont largement participé à la construction de mes compétences. » (Fille, -2/+2)

« Oui je me sens compétente, grâce à la formation pratique que j'ai eue et surtout grâce à mes stages des semestres 4 et 6. J'ai aussi effectué des remplacements qui m'ont permis de gagner en confiance en moi. » (Fille, -2/+2)

« Oui, mais c'est la pure mise en pratique qui m'a permise de me sentir prête pour ce métier. Je ne fais que peu de liens avec les cours de la Hep. L'expérience m'a mené jusqu'à là. » (Fille, -2/+2)

« Oui surtout grâce aux stages et aux apports des prafos. Beaucoup de théorie et souvent "dégoutée" par les enseignants (305 surtout). » (Fille, -2/+2)

« Oui, c'est surtout par la pratique, par les stages que l'on apprend ! » (Fille, -2/+2)

« A un moment donné, il faut enseigner et je suis prêt à le faire. En revanche, je pense être moins prêt que ce que la formation pourrait prétendre. La formation pratique me fait dire que je suis apte à enseigner. » (Garçon, +3/+6)

« Oui, grâce aux stages pratiques. » (Fille, +3/+6)

« En fin de 3ème HEP, je me sens suffisamment compétent pour commencer ce métier. La formation pratique de 3ème année HEP est un élément très important pour devenir compétent. Les cours les plus concrets, ceux de didactique en particulier sont très utiles, les cours théoriques beaucoup moins. Ils ne nous apprennent pas à faire notre métier. » (Garçon, +3/+6)

« Oui. Les stages et les apports théoriques ont permis de le devenir. » (Fille, +3/+6)

« Oui. Les séminaires et cours en rapport avec la pratique ont été pour moi les plus enrichissants. (BP 104, 106, 109, 119, 203, 206, 210, 216 (214), 304, 307). » (Fille, +3/+6)

« Oui. La formation pratique, les didactiques. » (Fille, +3/+6)

« Je pense que c'est principalement les stages qui permettent d'acquérir une certaine expérience et aussi une assurance. Cependant, les apports théoriques étaient aussi nécessaires, par exemple en ce qui concerne la gestion de classe, ou les didactiques. » (Fille, -2/+2)

« Oui. Les stages, les remplacements et certains modules. » (Fille, -2/+2)

« Je me sens compétente, mais je sais que j'ai encore beaucoup de travail. Mais en tant qu'enseignant, je pense que nous pouvons toujours nous perfectionner. Principalement les stages. J'ai eu de très bonnes prafos qui m'ont beaucoup appris. Durant les cours, j'ai surtout appris et reçu des idées durant les périodes de français. » (Fille, -2/+2)

« En grande partie, oui. Les stages nous préparent le mieux à la suite. Les modules de français, de gestion de classe et de partenariat y contribuent aussi. » (Fille, +3/+6)

« Oui, gestion de classe, didactiques des maths, langues et autres. Les stages surtout. » (Fille, +3/+6)

« Oui et non. Oui, car nous avons reçu beaucoup de ressources qui vont me le permettre. Notamment grâce aux différents modules (BP118, 218, 307, etc). Et non, car nous n'avons pas toutes les ressources suffisantes. En effet, nous ne connaissons pas tout ce qu'il faut faire pour organiser notre rentrée (Matériel, programme : par quoi commencer, etc). » (Fille, -2/+2)

« Oui et non, oui sur le plan didactique, gestion de classe au quotidien, gérer le programme, ceci essentiellement grâce au stage de troisième année. Non, du point de vue administratif, je suis en stage B et je me rends compte qu'il y a une grande part d'administratif que nous n'avons jamais vu en cours à l'HEP. » (Fille, -2/+2)

« Oui et non… Le stage nous permet de nous sentir prêts je pense. C'est un gros avantage de cette formation que de pouvoir mettre en pratique la théorie qui nous est apportée dans le cadre de la HEP. Personnellement, ce sont les aspects moins didactiques de la profession qui m'inquiètent ; la planification des différents savoirs à travailler sur l'année, la gestion des imprévus du quotidien, le nombre de décisions à prendre sur le moment… » (Fille, -2/+2)

« Suivant comment ont été répartis les stages (degrés), nous ne sommes pas suffisamment préparés… » (Fille, -2/+2)

« Je n'ai pas l'impression d'être prête… Toutefois, l'aspect qui me semble acquis est la planification des séquences d'enseignement. » (Fille, -2/+2)

« Non, mais j'imagine qu'on est beaucoup dans ce cas, et que ce sentiment viendra avec l'expérience. » (Fille, -2/+2)

« Je ne me sens pas du tout compétente pour amener les enfants à la lecture, l'écriture et les mathématiques. On nous propose de beaux projets à mettre en œuvre, mais rien sur leur "fonctionnement" interne. » (Fille, -2/+2)

« Non je ne le pense pas mais nous sommes prêts à faire notre expérience sur le terrain et la HEP ne peut rien faire de plus pour ça. » (Fille, +3/+6)

5) « Quels changements apporteriez-vous à cette formation ? »

« Je ne sais pas. » (Fille, +3/+6)

« Aucun changement. » (Fille, -2/+2)

« L'organisation. → savoir les choses à l'avance. » (Fille, -2/+2)

« L'organisation de l'école. » (Fille, -2/+2)

« Horaires. » (Fille, +3/+6)

« Vérifier les compétences des prafos et des formateurs HEP. » (Fille, +3/+6)

« Meilleure organisation, 6ème semestre moins chargé. » (Fille, +3/+6)

« Une meilleure organisation administrative aiderait tous les étudiants à s'y retrouver, notamment au niveau des horaires et des planifications des cours. Il faudrait une instance qui communique aux étudiants tous les renseignements nécessaires pour suivre les cours et pas quelques infos qui viennent du bureau des étudiants et d'autres des professeurs (quand elles ne sont pas contradictoires !) » (Garçon, +3/+6)

« Un accompagnement personnel durant le premier semestre pour comprendre la structure générale de la HEP (noms des locaux, lieux de renseignements, planification générale des trois ans (noms des modules pour chaque année), explication de la structure des modules, …) et pour partager comment nous vivons ce début de formation (changements par rapport au gymnase, entente avec le/la prafo, organisation personnelle cours/séminaires/stage)… » (Fille, +3/+6)

« La cohérence dans les cours. Plus de concret et moins de « Nous n'avons pas de solutions magiques ». (Fille, -2/+2)

« Les cours sur les apprentissages (BP103/203/302) sont, selon moi, indispensables. Je changerais cependant l'organisation du module. Les grands cours devraient aussi être enseignés de façon plus attractive, avec peut-être plus de « concret. » (Fille, -2+2)

« La cohérence des cours. Et l'organisation de ceux-ci à travers les années, afin de les placer à un moment plus approprié. » (Fille, -2/+2)

« Une meilleure adéquation entre demandes de la HEP et possibilités d'y répondre sur le terrain. Personnellement, je trouverais également intéressant d'avoir plus de pistes concernant la gestion des conflits entre élèves également (médiation), c'est quelque chose à quoi nous sommes confrontés tous les jours et il n'est pas toujours évident de les résoudre au mieux… » (Fille, -2/+2)

« Faire des efforts sur les consignes de stages : Entre la théorie et la pratique, il y a un fossé dans certaines classes de stages ! Difficile d'appliquer parfois ce que l'on demande à la HEP avec la réalité de la classe. » (Fille, +3/+6)

« En 3ème année, des journées complètes de stage et de cours (plus de demi-journée). » (Fille, +3/+6)

« Que la pratique soit évaluée par les formateurs HEP et non les prafos. » (Fille +3/+6)

« Il nous manque certains aspects pratiques de la formation : journée extra-scolaire, camps, conseil de classe, orientation, etc. J'ajouterai des cours sur ces aspects pratiques du métier. » (Fille, +3/+6)

« Amener des idées réalisables en classe. » (Fille, +3/+6)

« Plus aborder la matière vue au CYT et non uniquement au CYP2 (ce qui est le cas de beaucoup de cours). » (Fille, +3/+6)

« Plus de stages sur la longue durée. » (Fille, -2/+2)

« Plus de pratique et beaucoup moins de théorie… en tout cas, supprimer la théorie qui ne sert à rien sur le terrain. » (Fille, -2/+2)

« Moins de théorie plus de pratique, de l'analyse de pratique et de lien avec celle ci. » (Fille, -2/+2)

« Plus de pratique. » (Fille, +3/+6)

« Il faudrait davantage de stages pratiques. » (Fille, +3/+6)

« Plus de stages. » (Fille, +3/+6)

« Plus de stage blocs où nous pouvons pratiquer sur d'assez longues durées. » (Garçon, +3/+6)

« Liberté académique respectée. » (Fille, +3/+6)

« Séparation de modules entre le CYP1 et le CIN : trop de différences marquantes qui ont été oubliées (évaluation au CIN (dossier d'apprentissages et autres) pas du tout abordé). » (Fille, -2/+2)

« Beaucoup plus de didactique !! Modules centrés sur le développement de l'enfant. C'est bien joli en 203 leur "apprendre à apprendre" par la métacognition, mais ce n'est pas que ça ! » (Fille, -2/+2)

« Que certains cours soient encore plus axés sur la pratique. » (Fille, +3/+6)

« Que certains cours soient supprimés pour laisser la place à d'autres plus « pratique ». » (Fille, +3/+6)

« Moins de cours théoriques avec des professeurs coupés de la réalité. » (Garçon, +3/+6)

« Certains modules pourraient être remplacés par d'autres. Je pense qu'il faut revoir les priorités de l'enseignement. » (Garçon, +3/+6)

« Garder la proportion de stage mais enlever des cours comme le BP 302, le séminaire d'intégration (réorganiser ce module car sous sa forme actuelle il est inutile). » (Fille, -2/+2)

« Certains modules sont mal proposés, mal animés, ou alors complètement inutiles. Mais je relève quand même aussi le fait qu'il y a des modules bien intéressants ! » (Fille, -2/+2)

« Moins de cours inutiles (séminaire d'intégration,…) » (Fille, +3/+6)

« Moins de modules animés de façon peu efficace. Dans lesquels les étudiants passent une heure en demie à regarder le temps écouler. Un très bon exemple était les mises en scène proposées par Monsieur Allenbach et madame Roulet lors des cours du module BP 218. Les situations présentées n'apportaient pas des réelles pistes de travail mais donnent uniquement un aperçu de situations fermées. Dans ces moments je me suis dite que parler des pistes de travail réelles à mettre en place en classe, de réfléchir a comment communiquer des problèmes aux équipes de travail et aux collègues seraient des aspects beaucoup plus importants à travailler. Ainsi que la planification d'une année scolaire en entier par exemple. » (Fille, -2/+2)

« Beaucoup supprimer certains cours ou modules inutiles (Math EPFL –2/+2, Collaboration et partenariat, Interculturalité, multiculturalisme, Gestion de classe de 2ème année.
A modifier et uniformiser les pratiques (séminaire d'intégration). » (Fille, -2/+2)

« Que les responsables se demandent si certains cours sont vraiment utiles, et si non, les remplacer par d'autres ou par plus de stages… » (Fille, -2/+2)

« Mieux répartir les heures de cours durant les 3 années. » (Fille, -2/+2)

« Meilleure répartition des cours en 3ème année, entre le 1er et le 2ème semestre. » (Fille, -2/+2)

« Certains cours à d'autres moments pour pouvoir bien les assimiler. » (Fille, -2/+2)

« Plus grande et complète formation en gymnastique. » (Fille, -2/+2)

« Plus d'enseignants qui viennent témoigner, qui donnent des conseils, qui montrent des pratiques, pour que ce soit plus concret. » (Fille, -2/+2)

« Meilleure formation des prafos, pour que les retours, … en stage soient plus équitables entre les étudiants. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve également inadmissible l'attitude et le manque de professionnalisme de monsieur Vuilloud. Ses réflexions mal placées et ses remarques blessantes vis-à-vis des étudiants n'ont pas raison d'être dans une école dont le but est de former des bons enseignants. Cette personne surement compétente dans son domaine d'enseignement devrait peut-être penser à revoir quelques principes pédagogiques qu'avec le temps a oubliés. (Fille, -2/+2)

« Des formateurs HEP qui connaissent la réalité du terrain ! » (Fille, -2/+2)

« Je changerais certains examens, remplacerais certains formateurs, éliminerais certains cours ou séminaires. Les changements ne sont donc pas très généraux mais plutôt spécifique à chaque module. L'ensemble de la formation est bien construit mais des détails d'importances sont à revoir. » (Fille, -2/+2)

6) *« Les éléments théoriques appris sont-ils en lien avec la pratique et votre futur métier d'enseignant ? »*

« Oui, même si lors des cours, nous avons l'impression que cela ne sert à rien… » (Fille, -2/+2)

« Oui. » (Fille, -2/+2)

« Ils sont tous en lien avec le futur métier d'enseignant mais certains sont plus importants que d'autres. » (Fille, -2/+2)

« Complètement. » (Garçon, +3/+6)

« Oui mais il n'est pas toujours facile de faire des liens mais en y revenant, on constate que les liens se font implicitement dans notre tête. » (Fille, +3/+6)

« Oui. » (Fille, +3/+6)

« Oui en général. Ceux qui ne le sont que peu : BP 201 grand-cours et tous les cours qui sont trop répétitifs ou qui donnent trop de propositions didactiques. Trop de théorie fait qu'on s'y perd sans qu'elle soit utile à la pratique. » (Fille, -2/+2)

« Oui pour la plupart. Mais, je pense malgré tout, que certains cours ne sont pas utiles. » (Fille, -2/+2)

« Oui de manière générale. Mais pour certaines choses, assez dur de les transposer concrètement à la pratique. » (Fille, -2/+2)

« La plupart du temps oui. » (Fille, -2/+2)

« Les cours de didactique en général ; ils nous donnent beaucoup de pistes que nous pouvons tester et adopter et/ou modifier au besoin…Les cours de gestion de classe me semblent très importants également ! Car comment proposer un cadre de travail approprié sans avoir une ambiance de classe propice aux apprentissages… » (Fille, -2/+2)

« Certains oui, comme le cours de français. Les cours sur la différenciation, régulation, … sont trop théoriques, mais au final sont vraiment importants pour notre pratique. La plupart des cours sont utiles pour plus tard, mais on survole la plupart des notions. Ou alors certains enseignants partent dans des détails et des mots de vocabulaire compliqués, au lieu d'expliquer simplement et de manière utile (pour notre pratique). » (Fille, -2/+2)

« Une bonne partie. » (Fille, +3/+6)

« Oui mais cela dépend des modules. Pour une bonne moitié d'entre-eux , j'ai des difficultés à faire des liens avec la pratique. Je pense notamment au BP 103, 203 où on nous donne une vision théorique idéale de l'enseignement. Les théories exposées y sont à l'opposé des pratiques observées dans les classes. » (Fille,-2/+2)

« Cela dépend des modules et de la façon de les transmettre des formateurs. » (Fille, 2/+2)

« Ben pas trop non enfin ça dépend. Certains cours didactique et même théorique sont clairement réalisables dans notre pratique (p. ex bp218) mais d'autres pas du tooooooooooout bp305 évaluation !!!! « (Fille, -2/+2)

« Certains modules OUI, d'autres VRAIMENT PAS ! » (Fille, -2/+2)

« Oui pour le français et la gestion de classe et la diversité linguistique. » (Fille, -2/+2)

« Parfois oui et parfois non. » (Fille, +3/+6)

« Pas tous. » (Fille, +3/+6)

« Pas tous. Les BP104, 203, 302 sont pour moi trop poussés, trop théoriques face à ce qui nous attend réellement. » (Fille, +3/+6)

« Parfois oui, parfois non. J'ai souvent eu l'impression qu'il y avait un décalage entre ce qu'on nous disait de faire et ce qui était réellement faisable. Je pense qu'il faut revoir les priorités de l'enseignement. » (Garçon, +3/+6)

« Ça dépend desquels, le pire était le module de math à l'EPFL sur les savoirs disciplinaires en maths ! Rien à voir. » (Fille, +3/+6)

« Gestion de classe, analyse des erreurs, école/famille, Vygotsky, Piaget,… » (Fille, +3/+6)

« Ils sont en rapport mais souvent utopiques ou impossibles à mettre en place avec le temps que nous avons en classe. J'ai parfois l'impression que nos formateurs sont trop à la HEP et plus assez sur le terrain. » (Fille, +3/+6)

« Oui mais ils ne sont pas assez développés et pas toujours en lien et adaptés avec la pratique dans des classes d'élèves difficiles. » (Fille, -2/+2)

« Parfois oui, mais encore une fois, les éléments théoriques peuvent nous aider à réguler notre pratique pour autant qu'on ait une manière bien fixée d'enseigner ce qui n'est pas le cas lorsque nous sommes en stage et que nous commençons le métier. » (Garçon, +3/+6)

« L'apport théorique devient souvent caduc même si il peut quand même avoir une influence sur notre pratique plus tard. » (Garçon, +3/+6)

« Malheureusement le lien n'est pas toujours là mais c'est bien parce qu'à mon avis la Hep essaie de changer les pratiques qui sont faites actuellement dans les collèges. J'ai eu la chance de travailler avec une prafo qui malgré son expérience de plus de 20ans, a une pratique qui correspond à ce qui nous est appris à la hep et c'est vraiment magnifique ! » (Fille, -2/+2)

« Pas toujours. Certains thèmes sont intéressants et utiles. D'autres pas du tout : 201 principalement mais aussi 309 à l'EPFL. » (Fille, -2/+2)

« Rarement. Du moins, je n'ai pas forcément réussi à faire des liens. » (Fille, -2/+2)

« Très peu. » (Fille, -2/+2)

« Pour le reste moyennement, voir pas pour les cours suivants : Math EPFL –2/+2, Collaboration et partenariat, Interculturalité, multiculturalisme, Gestion de classe de 2ème année. A modifier et uniformiser les pratiques (séminaire d'intégration). » (Fille, -2/+2)

« Je n'ai pas l'impression de me référer beaucoup à la théorie lors de mes stages, plutôt avec l'expérience et le feeling. Mais il est clair que certaines choses apprises sont quand même importantes et essentielles dans la pratique. » (Fille, -2/+2)

« Non, ils sont trop abstraits. » (Fille, -2/+2)

« Certains éléments théoriques ne nous servent à rien du tout. » (Garçon, +3/+6)

7) « Que pensez-vous du mode éliminatoire de cette formation ? »

« Je trouve très sévère la manière de juger les étudiants lors des examens. Cela surtout que la formation à plein temps et les stages demandent déjà un grand engagement le long de l'année. Je pense que vouloir être trop sévères ne sert à rien quand après à cause de la grande pénurie dans le corps enseignants, des remplaçants pas formés viennent embauchés sur le terrain. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve dommage qu'il soit dit à des gens après 2 ou 3 ans de formation que c'est fini… Un tri devrait vraiment être fait avant. » (Fille, -2+2)

« Anormal que des étudiants puissent être en échec en troisième et dernière année. Il faut sélectionner plus avant. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve que le système est parfois trop dur par rapport à certains échecs définitifs ! (Devoir arrêter sa formation après presque une année et demi en ayant réussi tous ses examens de première année, mais en ayant loupé l'examen de français… Injustice…). » (Fille, -2/+2)

« Je trouve que ce mode est beaucoup trop strict et ne donne pas une réelle information sur les compétences des étudiants. » (Fille, +3/+6)

« Injuste en particulier pour le mémoire. » (Fille, +3/+6)

« C'est un système trop sélectif. J'estime que tout le monde a droit à l'erreur. » (Fille, +3/+6)

« Il est trop difficile. » (Fille, -2/+2)

« Peu cohérent… Certains ratent pour un seul cours secondaire (exemple des savoirs disciplinaires mathématiques) alors que partout ailleurs, ils sont très bons. Par contre, certains étudiants sont critiqués par la suite par des prafos car ils étaient apparemment peu compétents dans la pratique et ne méritent pas leur papier de fin d'études. Pourtant, les prafos n'osent pas faire échouer car ils « ne s'en sentent pas dans le droit de le faire : ils ne sont pas parfait eux-mêmes, comment pouvoir juger ?! ». » (Fille, +3/+6)

« Pourquoi ne pas tolérer un certain nombre de crédits négatifs comme certaines facultés d'uni ? » (Fille, +3/+6)

« Qu'il pourrait être différent et mieux proportionné. Les éliminations devraient être possibles seulement en 1ère année. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve que certains examens ne sont pas directement liés au métier d'enseignant et que donc un échec à un de ces examens ne permet pas de dire que la personne n'a pas les compétences pour être un bon enseignant. » (Fille, +3/+6)

« Je pense qu'une sélection au début de formation est normal mais pas en fin de formation. » (Garçon, +3/+6)

« Il y a peu d'échec définitif. La première année n'est pas vraiment éliminatoire et donc les étudiants peuvent tout autant louper en début de formation qu'à la fin (ce que je trouve moyennement normal). » (Garçon, +3/+6)

« Je pense qu'il y a un décalage entre le jugement/la certification de la pratique et de la théorie. Il est plus facile d'être éliminé suite à l'échec d'un examen théorique que suite à une mauvaise pratique (il y a la, à mon avis, quelque chose de gênant). » (Garçon, +3/+6)

« C'est de la grosse merde (désolée pour le terme), c'est juste inutile. Au lieu d'éliminer des étudiants à un semestre avant la fin de la formation, certains formateurs devraient revoir leur façon d'enseigner. Certains sont juste incapables de transmettre la matière de façon à être comprise et assimilée. » (Fille, -2/+2)

« Anormal que des étudiants puissent être en échec en troisième et dernière année. Il faut sélectionner plus avant. » (Fille, -2/+2)

« C'est totalement injuste et n'importe quoi ! Cela nous met la pression inutilement. Par exemple, nous pouvons échouer au dernier semestre de 3ème. Premièrement, les notes de stage ne sont pas prises en compte. Deuxièmement, ce n'est pas parce qu'on ne réussi pas un examen que cela va faire de nous un mauvais enseignant. » (Fille, -2/+2)

« Je pense que c'est assez strict par rapport aux autres Hautes Ecoles et Universités. Surtout, lorsqu'on arrive en troisième année pour être en échec et échouer. » (Fille, -2/+2)

« Contradictoire avec notre formation : on nous incite à la hep de promouvoir une pédagogie de la réussite dans nos classes, donc difficile de concevoir un échec définitif (surtout en 3ème année). » (Fille, -2/+2)

« Scandaleux, surtout en fin de parcours. » (Fille, -2/+2)

« Que c'est pas malin parce que ce n'est pas en ratant un examen comme l'histoire biblique, le cours de maths de l'uni ou l'interculturalité ou autre (attention tous ces sujets ont leur importance, mais il serait pertinent de réfléchir s'il faut faire du tout ou rien ou si certains sujets peuvent ne pas être éliminatoire et plutôt proposé en cours à choix par exemple), qu'on est incapable pour enseigner. » (Fille, -2/+2)

« Il est scandaleux. Qu'on puisse arriver en fin de 2ème année HEP et même 3ème année et se faire jeter comme une chaussette à cause d'un seul module et parfois d'un(e) seul(e) enseignant(e) n'est simplement pas objectif ni admissible. » (Garçon, +3/+6)

« Le fait parfois qu'on soit aussi éjecté parce qu'on n'est pas tombé, au tirage au sort, sur la partie de module qui nous convenait le mieux, est aberrant. » (Garçon, +3/+6)

« Perdre 2 à 3 ans de temps de sa vie dans une formation sans avoir de papier valable au bout est inadmissible. De plus, il n'y a quasiment aucune possibilité de se réorienter dans le métier d'enseignant. » (Garçon, +3/+6)

« Il est scandaleux. Avoir un échec définitif car on a raté le QCM du 203 et l'examen écrit d'allemand de 2ème année sous prétexte que « ça ne va pas » n'est pas représentatif des capacités en tant qu'enseignant-e. » (Fille, +3/+6)

« Je trouve que c'est scandaleux que certains étudiants soient éliminés de la formation à cause d'examens très théoriques alors qu'ils sont parfois très bons en stage, donc pour la pratique. » (Fille, +3/+6)

« Ridicule de faire échouer des étudiants pour un module qui est éliminé la session suivante. Toutefois, il est difficile d'être éliminé car nous avons plusieurs tentatives. » (Fille, +3/+6)

« Il me paraît absurde que des étudiants soient en échec définitif à cause de certains modules (BP 203 ou BP 207), alors qu'ils réussissent brillamment leur stage. » (Fille, -2/+2)

« Je ne trouve pas cela normal qu'on n'ait pas la chance de redoubler. J'admets que l'on ne peut pas faire passer tout le monde et qu'il faut travailler mais je trouve cela scandaleux que certains étudiant puissent rater la HEP après 2ans de formation juste à cause d'un seul examen… » (Fille, -2/+2)

« Après de louper une formation à cause de la théorie des maths à l'EPFL, c'est ridicule ! » (Fille, -2/+2)

« Si j'ose dire : vraiment dégueulasse ! Le fait qu'il puisse y avoir des échecs définitifs est normal. Cependant, de ce que j'ai entendu, lors des retours des formateurs à l'échec d'un examen, il me semble qu'ils sont beaucoup sur leurs gardes et ne prennent pas en compte la personne humaine en face d'eux. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve vraiment dur de devoir attendre un semestre avant d'avoir une réponse suite à un recours. Je n'y ai pas été confrontée personnellement, mais des collègues l'ont été et le fait de passer un semestre dans l'incertitude n'est vraiment pas une situation agréable. » (Fille, -2/+2)

« Quant au recours que certains font, je trouve que l'attente est énorme, et ils sont obligés de suivre les cours durant le semestre. » (Fille, -2/+2)

« Ce n'est pas juste le fait que l'échec définitif engendre une non possibilité de retenter sa formation dans une autre école. On peut être très bon professeur en pratique, et être en échec sur un examen qui porte sur de la théorie qui est parfois inutile pour notre pratique, je trouve ça mal évalué ! Et le fait également qu'après un échec définitif, on ne peut même plus remplacer, alors que n'importe qui n'ayant aucune idée de l'enseignement peut faire des remplacements ! (Désolée, je suis un peu remontée contre le système...☺) » (Fille, -2/+2)

« Au lieu de nous mettre à la porte, il faudrait avoir la possibilité de refaire le module qui nous a éliminé du cursus. De plus que si on souhaite terminer notre formation, nous devant attendre deux avant de pouvoir être transféré dans une autre HEP. Et pour en rajouter encore un peu, il n'y a plus aucune HEP francophone qui accepte les étudiants en échec étant donner que la HEPVS (dernière qui acceptait encore) ne prendra plus les étudiants d'ici à 2012. Ce qui veut dire que si nous souhaitons terminer notre formation, nous devons intégrer une HEP en suisse – allemande, tout en attendant deux ans. De plus, cela veut dire qu'il faut réapprendre tout le jargon HEPien. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve tout à fait étonnant et presque injuste que plus on avance dans la formation, plus on a de risques d'être en échec définitif (pour autant qu'on ait raté des examens). Il devrait être possible de redoubler, car le fait de devoir rattraper les examens ne fait que repousser le problème (les examens ratés doivent être refaits en plus de ceux du semestre et les personnes qui ont raté devraient justement pouvoir se concentrer plus à fond sur ce qui leur est difficile). » (Fille, -2/+2)

« Je trouve cela pas juste. On devrait pouvoir redoubler avant d'être définitivement éjecté. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve que si après 3 tentatives on est toujours en échec. Il faut se remettre en question. » (Fille, -2/+2)

« En revanche, je pense que l'idée de ne pas pouvoir redoubler une année est une bonne chose ; elle permet aux nouveaux venus d'avoir toutes leurs chances (en comparaison avec ce qui se passe en faculté de médecine par exemple) et poussent peut-être les étudiants à suivre les cours de manière plus régulière… » (Fille, -2/+2)

« Il me convient parfaitement. » (Garçon, +3/+6)

« Il paraît normal, par rapports aux autres systèmes d'études, d'être éliminé si l'on rate 3 fois un examen. Cependant, au vu de certains examens, et de leur rapport à la pratique, je pense que cela n'est pas toujours justifié, principalement en fin de 2e ou en 3e année. Car c'est surtout les stages qui devraient être importants, je trouve donc qu'une personne en échec par rapport à un examen devrait être évaluée dans son stage, sur quelque chose qui touche à ce

module, pour voir si vraiment elle n'est pas capable d'appliquer cela en classe ! » (Fille, -2/+2)

8) « Que pensez-vous du mode de sélection des candidats à la formation ? »

« Bon, car seulement les plus motivés se lancent dans la formation. L'enseignement ne devrait pas être une formation que l'on choisit si l'on ne sait pas quoi faire, mais une réelle envie de faire ce métier. » (Fille, -2/+2)

« Approprié. Il me semble important d'avoir acquis le niveau « maturité » ou « baccalauréat », ne serait-ce que pour la culture générale. » (Fille, -2/+2)

« Nécessaire d'avoir une matu et de réussir un test d'orthographe (pas très exigeant) mais ils font le tri durant la première et deuxième année de la HEP je pense. » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'il est correct, je n'ai pas réfléchi davantage à cela. » (Garçon, +3/+6)

« Ok. » (Fille, +3/+6)

« Ok. » (Fille, +3/+6)

« Je pense qu'il est pertinent, car l'orthographe est un élément très important dans notre métier et il faut aussi pouvoir maîtriser un minimum l'informatique. » (Fille, +3/+6)

« Une maturité me semble nécessaire et le B2 en allemand également. » (Fille, +3/+6)

« Bon. » (Fille, +3/+6)

« Ce mode change chaque année… J'ai eu un examen d'informatique et de français. Je pense que ces examens sélectionnent non pas ceux qui ont les capacités nécessaires en orthographe et en informatique mais qu'ils découragent ceux qui souhaite s'inscrire à la Hep sans raisons particulières. » (Fille, +3/+6)

« Je trouve que nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir rentrer sans examens bien qu'ils devraient toujours existé afin de « faire un tri » sur qui est capable de devenir un bon enseignant… » (Fille, -2/+2)

« Cela me paraît normal d'évaluer les compétences en informatiques, étant donné qu'on travaille De plus en plus avec les TIC et qu'il y a un certain nombre de compétences à travailler avec les élèves dans ce domaine là. » (Fille, -2/+2)

« Pour celui de français, pourquoi pas, car c'est vrai que l'on se doit d'avoir une bonne orthographe et une bonne forme écrite. » (Fille, -2/+2)

« Je pense que c'est strict. Toutefois, nous devons être compétents en français. Et en informatique, il faut réussir à se débrouiller un minimum. » (Fille, -2/+2)

« C'est normal qu'un examen de français soit requis, mais normalement sortant du gymnase nous sommes obligés et capables de satisfaire aux exigences de cet examen. L'informatique est aussi super important. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve bien les examens de français et d'informatique. » (Fille, -2/+2)

« Il n'y a pas de sélection particulière. Il me paraît normal d'exiger un minimum avant d'entamer cette formation (maturité, Diplôme + MSS[66]P). » (Fille, -2/+2)

« Que c'est du pipo si c'est vrai que le système est modifié selon si le canton a besoin de beaucoup d'enseignants ou non. » (Fille, -2/+2)

« Je pense que le système Vaudois n'est justement pas assez sélectif… Tout le monde peut entrer à la HEP et c'est un peu les études de « Je ne sais pas quoi faire, alors je fais la HEP », « De toute façon, tout le monde peut enseigner, ce n'est pas compliqué ». Je trouve que le système Valaisan avec un stage probatoire et un dossier à faire est une excellente idée. » (Fille, -2/+2)

« Qu'il n'y en a pas, ce qui est dommage. Il faudrait que les exigences soient plus élevées pour qu'il y ait une garantie de finir ses études avec un Bachelor. » (Fille, -2/+2)

« Comme dit plus haut, je trouve étonnant que la sélection s'opère plus dans les dernières années de la formation qu'à l'entrée à la HEP. » (Fille, -2/ +2)

[66] Maturité spécialisée, mention socio-pédagogie (MSSP).

« Il devrait y avoir des entretiens pour voir les motivations des étudiants. » (Fille, -2/+2)

« Les examens sont pertinents mais devraient êtres éliminatoires avant l'entrée à l'HEPL. Cela de façon à éviter de faire entrer des étudiants à l'HEPL et après une année les mettre en échec définitif. » (Fille, -2+2)

« Cette manière de faire présente ses avantages et ses inconvénients ; je trouve dommage que certaines personnes se trouvent exclues de la HEP après une année de formation parce qu'elles apprennent qu'elles ont échoué aux examens d'entrée pour la troisième fois… En parallèle, ça peut être bénéfique pour certains qui ont ainsi d'autres chances de le passer et du temps pour s'y préparer… » (Fille, -2/+2)

« De plus les examens devraient être adaptés dans les cas où des étudiants non francophones voudraient venir étudier à Lausanne pour l'entier de la formation. Si un enseignant diplômé dans une autre région linguistique de la Suisse vient se présenter dans le canton de Vaud pour un poste, il doit faire épreuve de l'obtention d'un diplôme de langue DALF C1. Alors que pour l'HEPL qui théoriquement serait au dessous (hiérarchiquement) du canton, les exigences sont majeures. Face à cette incohérence la direction de l'HEPL n'a pas encore prit position. » (Fille, -2+2)

« De plus, je trouve dommage de favoriser les échanges à niveau européen et mondial quand il se révèle presque impossible de pouvoir entrer et poursuivre ses études à l'HEPL en étant une personne suisse mais non francophone. L'ouverture de l'école face à cette situation est très limitée. » (Fille, -2/+2)

« L'examen d'informatique est pour moi totalement inutile, étant donné que ce qui est demandé dans cet examen n'est « jamais » utilisé dans l'enseignement. » (Fille, -2/+2)

« La sélection par les examens de français et informatique, je ne trouve pas une bonne solution. Le français, il est vrai, il faut savoir écrire correctement, mais pour ce qui est de l'informatique, on en n'a pas besoin plus particulièrement. Chaque prof se débrouille comme il le veut : fiches manuscrites ou informatiques. Mais c'est de notre sort qu'il s'agit, nous pouvons très bien nous débrouiller de manière basique. Un examen d'informatique pour la HEP pour sélection est donc inappropriée, à mon avis ». (Fille, -2/+2)

« Je trouve important qu'il y ait un test de français, en revanche celui d'informatique ne me semble pas indispensable. » (Fille, +3/+6)

« Pour ce qui est de l'allemand, je veux bien que les +3/+6 en aient besoin vu qu'ils auraient probablement à l'enseigner. Toutefois, je ne vois pas réellement pourquoi les -2/+2 en ont besoin vu qu'on n'enseigne de toute façon pas l'allemand. » (Fille, -2/+2)

« Quant au diplôme d'allemand, pour enseigner en –2/+2 c'est ridicule ! Sortant d'une maturité ou d'une MSSP, on a des compétences en allemand pour enseigner jusqu'en 2P. » (Fille, -2/+2)

« Cependant l'examen d'allemand n'est pas justifié, en tout cas pas pour les -2/+2. Je n'ai jamais dit un mot en allemand à la HEP. » (Fille, -2/+2)

« Cela doit évoluer. J'ai l'impression que la sélection n'est pas toujours juste. » (Fille, -2/+2)

9) « Que pensez-vous des enseignants qui encadrent votre formation ? »

« Certains sont très compétents. » (Fille, -2/+2)

« En général très compétents. Mais c'est comme partout, il y a du bon et du moins bon. A nous de tirer de chaque enseignant le meilleur qu'il peut nous apporter. » (Fille, -2/+2)

« Que certains sont très compétents (UER math ou UER français). » (Fille, -2/+2)

« Comme dit plus haut, je trouve étonnant que la sélection s'opère plus dans les dernières années de la formation qu'à l'entrée à la HEP. » (Fille, -2/+2)

« Certains sont très qualifiés, voire trop. » (Fille, -2/+2)

« Certains sont adéquats. » (Fille, -2/+2)

« Pour la plupart, ils sont bien formés. Après sur leur manière de présenter la matière…il y a de tout. » (Fille, -2/+2)

« Très gentils, disponibles, motivés et motivants. » (Fille, -2/+2)

« Il y a des enseignants compétents, qui aiment ce qu'ils font et qui sont là pour répondre à des questions. D'autres semblent énervés d'avoir des jeunes en face d'eux… » (Fille, -2/+2)

« Je suis très satisfaite. J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs formateurs vraiment motivants, motivés et disponibles. » (Fille, -2/+2)

« Généralement très compétents, gentils, serviables. » (Fille, -2/+2)

« Pour la plupart ils sont compétents et disponibles. » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'ils sont compétents et très présents pour une Haute Ecole. » (Fille, -2/+2)

« Des enseignants toujours disponibles, très gentils et avec qui on arrive à avoir du contact. » (Fille, -2/+2)

« Mais un prof de CE comme Monsieur Vuilloud, c'est juste mythique. Je suis sûre que j'ai bien plus appris avec lui qu'avec l'horrible Galland du 305. » (Fille, -2/+2)

« Compétents pour la plupart… » (Garçon, +3/+6)

« Ils sont pour la pluparts très compétents. » (Fille, +3/+6)

« Certains sont encourageants et réalistes. » (Fille, +3/+6)

« Je pense que c'est bien que ce soit des vrais enseignants qui nous forment par la pratique, car ça n'a plus de sens. Par contre, leur évaluation de stage est subjective, car parfois on tombe sur des prafos très sévères et d'autres fois pas du tout, donc on n'est pas du tout évalué de la même manière suivant les prafos. » (Fille, +3/+6)

« Dans l'ensemble ils sont compétents et ont de l'expérience. Que demander de plus ? » (Fille, +3/+6)

« Bien. » (Fille, +3/+6)

« La plupart ont travaillé sur le terrain et donc savent de quoi ils parlent. » (Fille, +3/+6)

« Il y a de tout. Des gens extrêmement compétents et d'autres beaucoup moins. » (Garçon, +3/+6)

« Dans l'ensemble, ils sont de bons conseils, ouverts et compétents. » (Fille, +3/+6)

« Certains sont vraiment excellents… d'autres sont vraiment mauvais. » (Fille, +3/+6)

« Je n'apprécie pas me retrouver face à un théoricien qui n'a jamais mis les pieds en classe et qui veux nous apprendre à faire notre métier d'enseignant. Si les choses sont mises au point dès le début et qu'il se montre humble, pas de souci, mais sinon ; Facile !! » (Fille, -2/+2)

« A mon avis, seul les formatrices et formateurs de l'UER du français et de l'UER de maths qui valent réellement quelque chose, car ils ont mis les pieds dans des classes, et savent réellement de quoi ils parlent. » (Fille, -2/+2)

« D'autres sont pas du tout « pédagogue » et font « faite ce que je ne dis pas ce que je fais. » (Fille, -2/+2)

« Cependant, j'ai l'impression que certains ne préparent pas leurs cours ou se reposent sur leur programme des années précédentes. » (Fille, -2/+2)

« Certains sont trop éloignés de la pratique. » (Fille, -2/+2)

« Et des enseignants qui sont très distants des étudiants. » (Fille, -2/+2)

« C'est évident que l'on ne peut pas aimer et s'entendre avec tout le monde mais voilà. De plus, certains ne semblent pas connaître la réalité du terrain et nous balance des théories en cours juste contraire à la réalité actuelle. » (Fille, -2/+2)

« Mais beaucoup me font douter sur leur présence en cours. C'est à se demander s'ils savent ce qu'ils nous enseignent. » (Fille, -2/+2)

« […] d'autres tentent de faire illusion. » (Garçon, +3/+6)

« Mais la plupart sont hors de la réalité de nos classes. » (Fille, +3/+6)

« Certains devraient faire des efforts pour animer leur cours ! » (Fille, +3/+6)

« Ils sont parfois un peu trop « impliqué » (trop sur de ce qu'ils prônent ou enseignent), et ne semblent pas se remettre en questions… » (Fille, -2/+2)

« D'autres devraient un peu se remettre en question. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve aussi inadmissible que des enseignants viennent nous parler d'éléments théoriques que l'on est censé pratiquer dans nos classes, et que ces personnes n'aient jamais enseigné dans une « vraie » classe. De plus ce sont avec ces personnes que l'on ne peut pas entrer en discussion, si l'on n'est pas d'accord sur un élément. » (Fille, -2/+2)

« J'ai déjà dit qu'ils devraient avoir eux-mêmes enseigné dans les degrés de formation où ils interviennent et devraient toujours enseigner afin de garder les pieds sur terre. Les

professeurs d'université qui ne se sont jamais occupé d'enfants peuvent toujours parler, je ne les écouterai pas ! Comment peut-on parler de quelque chose qu'on ne connaît pas ? Qui plus est enseigner des personnes sur des sujets qui nous sont complètement étrangers ? » (Fille, +3/+6)

« Encore une fois, ce dernier élément n'est pas admissible. Par ailleurs, ces professeurs n'ayant jamais enseigné, sont les premiers à juger sévèrement les pratiques enseignantes des praticiens formateurs et des enseignants en général alors qu'ils n'ont jamais mis la main à la pâte. C'est tout bonnement insupportable à écouter. » (Garçon, +3/+6)

« Il reste cependant des personnes qui n'ont jamais mis les pieds dans une classe, ce qui peut parfois être problématique. Leurs idées ne sont pas toujours possibles. » (Fille, +3/+6)

« Ce qui me gêne le plus, c'est qu'il a des formateurs qui nous apprennent notre métier, alors qu'ils ne l'on eux-mêmes jamais pratiqué (gênant quand on sent qu'ils sont à côté des réalités actuelles). » (Garçon, +3/+6)

« Je trouve dommage que la majorité des enseignants ne soient plus actifs dans l'enseignement à l'école obligatoire. Cela leur permettrait de garder un pas dans la réalité et de se rendre compte que certaines choses ne sont pas faisables par exemple. » (Fille, -2/+2)

10) « Selon vous, la formation pratique est –elle suffisante ? Si non, pourquoi ? »

« Oui, elle est suffisante mais certainement pas complète à 100%, d'où l'intérêt de la formation continue. » (Garçon, +3/+6)

« Oui. » (Fille, +3/+6)

« Oui. » (Fille, +3/+6)

« Oui. » (Fille, +3/+6)

« Oui. » (Fille, +3/+6)

« Satisfaisante, pertinente » (dix étudiants en -2/+2 et deux en +3/+6)

« Je pense que nous avons de la chance d'avoir autant de pratique. Tout le monde n'a pas la même chance. Toutefois, plus on a de pratique mieux c'est. » (Fille, -2/+2)

« La formation pratique qui est proposée à la hep Lausanne me semble vraiment pertinente, nous pouvons ainsi suivre les élèves dans leur semestre et ainsi se rendre compte de l'évolution des apprentissages. » (Fille, -2/+2)

« Oui je pense que les stages sont assez bien répartis. » (Fille, -2/+2)

« Oui. » (Fille, -2/+2)

« Oui, je pense même qu'il serait difficile d'en avoir plus. C'est un côté très bien développé à notre HEP. Beaucoup d'étudiants à l'enseignement ne profitent pas d'une formation pratique de si bonne qualité ! » (Fille, -2/+2)

« Oui. Il y a une progression dans la pratique entre la 1ère et la 3ème. Le stage de 3ème année est un bon test pour savoir si l'on est capable de gérer un 50% et donc d'envisager la suite de notre carrière. » (Fille, +3/+6)

« J'aime beaucoup la progression. En 1ère année, on se familiarise au milieu, on peut commencer doucement à enseigner. En 2ème, on peut suivre les élèves même un seul jour par semaine. En 3ème, on est totalement dans la classe. On peut suivre parfaitement le "rythme" d'une classe. Plus de temps de stage en 3ème serait difficile à gérer avec le temps d'études à côté. » (Fille, -2/+2)

« Elle ne l'est qu'en troisième année. » (Fille, +3/+6)

« Les placements de stage sont à revoir. Je suis tombée dans un stage à 2h45 en transports publics de chez moi. Il n a pas été question pour le bureau des stages de me changer d'emplacement, ça laisse vraiment à désirer ! » (Filles, -2/+2)

« Peut-être plus de stage en première année. » (Fille, +3/+6)

« En 2ème année, plus de stage bloc ne ferait pas de mal ! » (Fille, -2/+2)

« Les stages de deuxième année devraient être augmentés. » (Fille, -2/+2)

« Oui et non. En fait ça dépend totalement sur qui on tombe. Personnellement, si je devais enseigner dans une classe de CIN je ne saurais absolument pas quoi faire durant l'année avec eux. » (Fille, -2/+2)

« Comme déjà dit, je trouve que trop d'éléments reposent sur la qualité de notre prafo. Sauf que leur formation n'est pas complète et donc que les prafos ne « s'occupent » pas des stagiaires de la même manière. Il y a des inégalités. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve que l'on manque de pratique en EPS, surtout si l'on n'est pas sportif à la base. » (Fille, -2/+2)

« Oui et non, tout dépend de la répartition des degrés sur les 3 ans. Pour ma part, j'ai eu des 2e lors du semestre 4, mais 1 jour par semaine ne me permet pas de me représenter les compétences qu'ils doivent atteindre à la fin de la 2e ! » (Fille, -2/+2)

« Probablement pas. Ça dépend si on attend à voir sortir d'une formation des enseignants parfaitement formés ou si on accepte encore une partie de formation sur le tas, à mon sens normale et non nuisible donc acceptable. Je pense que tout étudiant de troisième année devrait avoir un stage en responsabilité en 3ème année. Mais à ce moment là, le stage à 50% devrait être en 2ème année (non payé si nécessaire) et, avoir un jour de stage par semaine en 1ère ainsi que deux semaines blocs au moins en début de première pour voir notamment la rentrée. » (Fille, -2/+2)

« Ceci serait possible notamment en supprimant les cours peu utile et/ou répétitif. » (Fille, -2/+2)

« La formation pratique n'est pas suffisante lorsque l'on n'a pas la chance de tomber chez des enseignants qui poussent à la réflexion et qui proposent des pistes d'amélioration concrètes. Dans certains de mes stages, j'ai l'impression de n'avoir RIEN appris de leur part. » (Fille, -2/+2)

« Comme déjà mentionné. Non ! Parce que c'est en forgeant qu'on devient forgeront et pas en discutant sur les propriétés des métaux uniquement. Il vaudrait mieux d'abord savoir forger et ensuite, avec de l'expérience, discuter des propriétés des métaux qu'on a expérimentés. » (Garçon, +3/+6)

« Non, car je trouve que c'est dans la formation pratique qu'on apprend le plus et pourtant dans notre formation, on a plus de théories à la HEP que de pratiques. Il faudrait que la moitié de notre formation soit consacrée à la pratique. » (Fille, +3/+6)

« Non, je trouve que la pratique nous apprend davantage que la théorie mais l'un ne va pas sans l'autre. » (Fille, +3/+6)

11) « Que pensez-vous des relations entre praticiens(nes) formateurs(trices) et étudiants(es) ? »

« J'ai eu la chance de toujours m'être bien entendue avec mes prafos. Cependant, j'ai eu beaucoup d'échos d'étudiantes où cela se passait moins bien. L'une d'entre elles a même décidé d'arrêter son stage (début de burn-out). » (Fille, -2/+2)

« J'ai eu de la chance de tomber sur d'excellents prafos. Cependant, je sais que ça n a pas été le cas pour tous les étudiants. Le contrat de stage est utile pour fixer les règles entre stagiaire et praticiens. » (Fille, -2/+2)

« J'ai eu chaque fois beaucoup de chance. Mes prafos m'ont beaucoup apporté, m'ont donnée énormément de conseils. Je pense que c'est en stage que j'ai le plus appris !! » (Fille, -2/+2)

« Pour ma part, je n'ai eu que des bons contacts. » (Fille, -2/+2)

« Ca dépend desquelles. Généralement bonnes pour ma part. » (Fille, -2/+2)

« Mais, de par mon expérience et l'écoute de celles de mes collègues étudiants, je crois que ces relations sont très souvent bonnes. » (Garçon, +3/+6)

« La relation a été bonne dans tous mes stages. » (Fille, +3/+6)

« Pour moi tout c'est très bien passé. » (Fille, +3/+6)

« La plupart sont ouverts et disponibles. Nous pouvons les joindre facilement par mail et la majorité répond à nos questions. » (Fille, +3/+6)

« J'ai personnellement toujours eu de très bons contactes avec mes prafos. Je pense en revanche avoir eu des prafos avec lesquels j'ai beaucoup appris et d'autres beaucoup moins. » (Garçon +3/+6)

« Ce n'est pas toujours évident pour tout le monde. Certains prafos sont très dévoués et disponibles et d'autres moins. Les étudiants doivent d'adapter à leur pratique, mais il faut

aussi que l'on nous fasse confiance et que l'on nous confie la classe si on veut évoluer et apprendre. Je pense que des deux côtés, il y a des efforts à faire. Pour ma part, je n'ai eu aucun souci pendant mes trois ans, mais j'ai entendu pas mal de soucis, donc je pense qu'il y a peut-être un travail à faire. » (Fille, -2/+2)

« "Houlala" alors je trouve que déjà les praticiens formateurs sont loins d'avoir tous la même vision de leur travail ! Je suis tombée sur une prafo qui ne m'observait jamais, me laissait seule en classe durant toute ma journée de stage, ne me demandait rien sur les leçons que je menais et pour cause elle estimait que les stagiaires c'était une manière pour elle d'avoir une journée de congé. Au contraire cette année ma prafo est totalement à l'opposé !!! Sinon je trouve vraiment dommage lorsque la relation entre les deux se passe mal je ne pense pas que l'on puisse apprendre quoique ce soit et cela n'est pas bénéfique pour les élèves… » (Fille, -2/+2)

« Pour ma part, je me suis toujours bien entendu avec mes prafos, mais il est vrai que des fois c'est difficile de devoir entrer dans les habitudes d'une personne qui ne sont pas les nôtres. » (Fille, -2/+2)

« Les relations dépendent du praticien et de ses croyances au niveau de l'enseignement et de l'étudiant et de ses croyances. Je pense qu'il peut y avoir parfois des incompatibilités. » (Garçon, +3/+6)

« Je pense que parfois c'est délicat lorsqu'on les tutoie, lorsqu'on a l'impression d'être proches d'eux et qu'après ils nous font des critiques négatives, on le prend plus mal, on a l'impression que c'est comme une trahison. Je crois que c'est mieux quand il y a de la distance. » (Fille, +3/+6)

« Elles sont à améliorer. Il faut que les prafos nous donnent un statu équivalent au leur face aux élèves. L'accueil de l'étudient devrait faire l'objet d'un travail plus approfondit. » (Fille, +3/+6)

« Parfois, j ai eu l'impression que cela embêtait mon Prafo de me donner du temps pour effectuer mes consignes de stage ou mon mémoire professionnel en classe. » (Fille, -2/+2)

« Il est parfois difficile de faire part de nos attentes clairement à ces enseignantes, qui sont finalement celles qui nous jugeront en fin de semestre. J'ai entendu beaucoup d'étudiants parler ainsi et je me sens moi-même peu à l'aise pour parler de ce qui ne me convient pas… Cependant, je suis également tombée sur des prafos très à l'écoute avec qui j'aurais sans problème pu parler d'éventuelles difficultés, mais ce n'est évidemment pas avec elles que j'ai rencontré des difficultés…! » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'il est difficile pour les étudiants d'oser dire quand il y a un réel problème avec le/la prafo car on a peur d'une mauvaise note et de ne pas être soutenu par la HEP. » (Fille, +3/+6)

« Un stage peut très bien comme très mal se passer, c'est la relation avec le/la prafo qui va le déterminer (selon moi). » (Fille, -2/+2)

« Cela dépend des formateurs… » (Fille, -2/+2)

« Je pense qu'à ce niveau-là, tout dépend des différentes personnalités mises en relation les unes avec les autres. » (Fille, -2/+2)

« J'ai eu des expériences vraiment super, d'autres un peu moins… Parmi mes expériences, une m'a particulièrement déplu : l'enseignante profitait de notre présence pour aller faire des téléphones en salle des maîtres et ne nous a donc pas vraiment vues enseigner, nous n'avions pas non plus de retour quant à nos interventions, ce qui est selon moi tout sauf constructif ! Un autre stage, que j'ai beaucoup apprécié malgré tout, m'a demandé beaucoup de travail ; j'ai vraiment eu l'impression que l'enseignante profitait de ma présence pour baisser son activité à 50%, étant donné que j'enseignais à temps plein lorsque j'étais présente et que c'était à moi de préparer tout le matériel dont je pourrais avoir besoin. Je me suis vraiment sentie surchargée pendant le semestre en question ! Mais de manière générale, je pense que la plupart des prafos sont soucieuses de faire au mieux pour nous permettre de progresser et de prendre de l'assurance dans l'exercice de notre profession. » (Fille, -2/+2)

« Cela dépend avec quel formateur. » (Fille, -2/+2)

« Très inégal et variable. » (Fille, -2/+2)

« Là également, cela dépend sur quels prafos on tombe. Avec certains prafos, cela peut très bien se passer alors qu'avec d'autres, cela peut poser problème. Pour ma part, je me suis retrouvée avec une prafo au semestre 3 qui en fin de compte n'avait que peu de temps pour nous faire des retours. Elle passait plus de temps à écrire et à discuter la section française du PER pour les CIN et laissait tomber les rapports et les conseils constructifs pour rédiger un rapport de fin de stage minable ». (Fille, -2/+2)

« Tout dépend du praticien à qui nous avons à faire. Il y a ceux qui désirent vraiment nous former, et ceux qui le font pour l'aspect financier, ou qui se déchargent sur nous. Le statut de stagiaire est des fois difficile à porter. » (Fille, -2/+2)

« Pas simples car chaque PF et chaque étudiant doit se ré-adapter à un autre mode de travail, collaboration et fonctionnement chaque 6 mois. Mais ça permet de voir plus de classes différentes. » (Fille, -2/+2)

« Hétérogène….. Certains prafos vous traitent comme leurs élèves, et d'autres comme leurs collègue de travail… » (Garçon, +3/+6)

« Je crois qu'ils sont souvent bons et parfois problématiques. Pour ma part je n'ai souffert qu'avec une seule praticienne formatrice sur toute ma formation ce qui est déjà peu. » (Garçon, +3/+6)

« ça dépend desquels mais certains sont très ouverts et nous apportent beaucoup. D'autres, au contraire auraient pu me dégouter du métier si j'étais restée plus longtemps chez eux. Mais le système fait qu'on ne peut rien y faire. » (Fille, +3/+6)

« En général, ils sont respectueux. Avec certains, on s'entend très bien, avec d'autres, c'est tout le contraire. La certification finale fait tout de même qu'on n'ose pas poser toutes les questions que l'on aimerait, on doit se retenir parfois avec certains pour ne pas faire voir que l'on a des difficultés. Avec d'autres, au contraire, on sent bien que l'on peut discuter car il n'y aura pas de jugement. C'est comme dans la vie ; ça dépend des gens ! » (Fille, +3/+6)

« Tout dépend des gens. On ne peut pas s'entendre avec tout le monde et malheureusement parfois cela provoque de gros problèmes. Certains praticiens mettent nettement les bâtons dans les roues des étudiants si l'entente ne se fait pas. » (Fille, +3/+6)

« La HEP devrait effectuer des contrôles !!! » (Fille, -2/+2)

« Il faudrait que les praticiens formateurs soient plus « contrôlés ». Certains ne sont pas très compétents en tant que prafos. » (Fille, -2/+2)

« Je pense que les gens qui se plaignent de leur prafo devraient plus rapidement en faire part à la HEP afin d'éviter à d'autres étudiants de « subir » certaines pratiques. » (Fille, -2/+2)

« Je trouve que les dispositifs sont très efficaces (contrat de stage, bilans intermédiaires…) mais qu'une trop grande marge de manouvre est laissé (pas assez homogène) entre une prafo et une autre. » (Fille, -2/+2)

« J'ai toujours eu la chance de bien m'entendre avec mes prafos, je pense cela dit qu'il serait intéressant qu'ils aient un peu de formation « comme nous » pour voir où en sont les savoirs. » (Fille, -2/+2)